

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET –
FACULTE DES LETTRES ET LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en Didactique des langues étrangères

Thème :

L'impact du facteur socioculturel sur l'apprentissage du FLE chez les apprenants de quatrième année moyenne

Présenté par :

Sebbah hicham

Membres du jury

Président : GUIDOUME Mohamed..... Pr. U.T

Rapporteur : LAHMAR Rabea..... MCB. U.T

Examineur : NOURREDINE Djameledine..... MCB. UT

Année universitaire 2019/2020

Remerciements

*Je tiens à remercier tout d'abord Mme **Lahmar Rabiâa**, en sa qualité d'encadreur, qui était toujours à l'écoute tout au long de la réalisation de ce travail, merci pour son aide et le temps qu'elle a bien voulu me consacrer.*

Je tiens à remercier également mes professeurs et enseignants du département de français d'avoir été présents, de m'avoir énormément appris par la qualité du savoir qu'ils m'ont prodigué.

Mes chaleureux remerciements vont également aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer mon travail.

Un grand merci aux enquêtés et aux professeurs qui ont participé aux questionnaires, je les remercie pour leur importante collaboration.

*Je tiens à remercier infiniment mes amis, spécialement **Brahim** pour leur soutien inoubliable*

Dédicace

Je dédie ce travail à mes chers parents qui m'ont tant soutenu, et pour tous les

sacrifices qu'ils ont consentis pendant

mes études en leurs souhaitant

Une longue vie pleine de joie et de santé.

Mes frères, mes cousins et mes amis Pour toute leur

compréhension et leurs encouragements.

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Introduction générale

Partie théorique

Chapitre I : Le paysage sociolinguistique de l'Algérie

Introduction :	11
I.1. Aperçu historique sur la chronologie sociolinguistique dans le contexte algérien :	11
I.2. Le climat sociolinguistique en Algérie :	12
I.2-1-La sphère berbérophone :	13
I.2-2- La sphère arabophone :	13
I.2-2-1- L'arabe classique :	14
I.2-2-2- L'arabe dialectal :	14
I.2-3- La coexistence des autres langues étrangères mondiales:	15
I.2-3-1- L'espagnole : reste colonial	15
I.2-3-2- Le Français : butin colonial	16
I.2-3-3- L'anglais : une rénovation académique et un court cheminement	17
I.3.Le statut du français en Algérie :	18
I.4. Le français langue étrangère :FLE	19
I.5. Le contact des deux langues : l'Arabe dialectal et le français :	20
Conclusion	23

Chapitre II: FLE et tissu socioculturel

Introduction	25
II.1. L'école : station primordiale dans la vie de l'individu :	25
II.2. Les régulateurs scolaires:	26
II.3. L'école algérienne en vue linguistique:	27
II.4. Les stratégies d'apprentissages et les enjeux académiques:	28
II.4-1- Enjeux de l'enseignement/apprentissage :	28
II.4-2- Les stratégies basiques de l'apprentissage :	29
II.4-2-1- Les stratégies cognitives :	29
II.4-2-2- Les stratégies métacognitives :	29
II.4-2-3- Les stratégies socio-affectives :	30
II.4-2-4- Les stratégies de gestion :	31
II.5. Le FLE sur l'échelle nationale: répercussions et régressions.	31
II.6. Le reflet de la dimension géographique sur l'apprenant du FLE (Urbain vs Rural) :	32
II.6.1- la zone urbaine	32
II.6-2- La zone rurale:	33
II.7. La coopération pédagogique parents-enseignant et le tremplin oral-écrit :	33
II.8. Apprentissage et lacunes familiales :	36
II.8-1 Le niveau intellectuel des parents :	36
II.8-1-1- Les familles instruites	36
II.8.1.2. Les familles analphabètes :	37

II.9. Le statut socioéconomique de la famille :	38
II.10- Les médias au tissu socioculturel de l'apprenant du FLE.....	39
Conclusion	41

Partie pratique

Démarche de travail et analyse des résultats obtenus

Introduction.....	43
Méthodologie	43
1. Présentation du CEM « MAZOUZI MOHAMED »:	43
1.2. Fiche technique de l'établissement "A":	44
2. Présentation du CEM « ABDELHAMID IBN BADIS »	45
2.1. Fiche technique de l'établissement "B":.....	45
3. Le public	46
4. Les outils d'investigation:.....	47
4.1. Procédure de l'observation	48
4.1.1 Séances d'observation (CEM MAZOUZI MOHAMED/ ETS "A").....	48
4.1.2 Séances d'observation (CEM ABDELHAMID IBN BADIS/ ETS "B")	49
4.2. Questionnaire destiné aux apprenants de quatrième année moyenne.....	50
4.2.1. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire	51
Synthèse	69
Conclusion générale	
Références	
Annexes	
Résumé	

Introduction générale

INTRODUCTION GENERALE

De nos jours, la mondialisation se fait pénétrer en tout aspects axiaux, dont les fondements d'échanges, régimes politiques, traditions administratives, métissage socioculturel..., ce qui engendre simultanément la naissance des nouveaux besoins en matière de communication, et l'installation des nouvelles méthodes de la didactique des langues au niveau du panorama éducatif. Depuis l'émergence de l'approche communicative intériorisée par le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE vers le milieu des années 1970, les didacticiens signalent des déficiences et des lacunes d'extravagance au niveau des manuels et finalités d'enseignement du FLE afin de réévaluer, et de redresser l'apprenant du FLE sans l'exclusion de l'existence de **l'autre** comme un partenaire important dans l'apprentissage du FLE, autrement dit, l'apprentissage du FLE doit mettre en réunion l'objectif linguistique, l'objectif culturel, et l'objectif social, par conséquent l'apprentissage d'une langue dite "étrangère" n'est pas évalué uniquement par la règle et la norme, mais aussi par la dimension extra-didactique ou l'atmosphère socioculturel.

L'apprentissage du FLE fascine son public vers l'identité de chacun d'éléments (apprenant-enseignant-langue-environnement), ce qui a poussé notre curiosité à étudier l'apport socioculturel chez l'apprenant du FLE.

En ajoutant que le fait de s'attribuer des compétences linguistique en français exige de tenir compte aux enjeux académiques de l'enseignement/l'apprentissage du FLE, et les coordonnées socioculturelles de l'apprenant surtout.

Nous avons constaté que la dyade société-culture est très pertinente dans l'apprentissage du FLE après avoir feuilleté le curriculum éducatif du français de l'établissement scolaire algérien au niveau des trois cycles, et grâce au cursus universitaire du français, nous avons appris à connaître la dimension sociale dans le cadre de l'apprentissage du FLE par le biais d'un module riche en contenus similaires intitulé « initiation à la sociolinguistique », ce qui nous inspire l'idée de traiter l'aspect socioculturel dans l'apprentissage du FLE en Algérie en ciblant une catégorie hypersensible "les adolescents collégiens " car le facteur extrascolaire est considéré comme étant indispensable pour en faire de l'apprenant un futur citoyen compétent, cultivé, et agissant dans toute sorte de position communicative authentique.

De ce fait, nous devons enrichir notre recherche à l'issue de mettre la lumière sur des dimensions préscolaires, environnementales, qui favorisent l'acquisition des connaissances linguistiques en FLE.

Une réflexion qui se concentre sur l'arrière-plan de la classe du FLE, visant l'antérieur des pré-requis socioculturels des apprenants de cette même langue. La communauté algérienne est plurilingue. De ce fait, l'historique de ce domaine est plein de changements importants comme les réformes du système éducatif en vue de l'améliorer. Les didacticiens du FLE ont révolutionné l'entité disciplinaire en remédiant l'enseignement de cette langue par le billet de la perspective socioculturelle de la société cernée, dont le foyer, la géographie, l'ouverture sur l'autre, et le quotidien des collégiens en dévoilant leur utilisation des médiats, construisant un nouvel angle d'intérêt pour enrichir notre recherche.

De toutes ces considérations nous nous posons cette question : l'environnement de l'apprenant est-il un élément actif dans l'apprentissage du français langue étrangère ?

Bien avant, l'apprentissage de français langue étrangère soumis aux stratégies académiques traditionnelles, sans tenir compte au préscolaire, et l'extrascolaire de l'apprenant, par contre la didactique d'aujourd'hui vise le cercle socioculturel de l'apprenant dont le soutien familial et, l'appartenance géographique, l'usage optimal des médiats sont des premières suppositions de cette étude, nous émettons les hypothèses citées ci-dessous :

- Peut- être que la tendance culturelle, et la conjoncture sociale pourraient avoir d'une manière ou d'autre un apport sur l'apprentissage du FLE.
- Probablement la dimension sociogéographique, et les conditions de la famille de l'apprenant du FLE pourraient influencer l'apprentissage du FLE d'un collégien algérien.

Afin de bien exploiter notre investigation, nous entamons une étude comparative, qui repose sur trois chapitres :

- Chapitre 1 : donner un aperçu sur le paysage sociolinguistique en Algérie, afin d'arriver à bien ficeler les éléments théoriques de notre recherche
- Chapitre 2 : En restant sur la phase théorique, nous essayons d'y donner un rapport causal entre le formel et l'informel de l'apprentissage du FLE.
- Chapitre 3 : Nous le consacrons à contrôler nos hypothèses pour d'en trouver des réponses fiables à la question de départ de notre recherche, et cela à travers :

- Un questionnaire destiné aux apprenants du niveau moyen, qui nous fournira des données basiques pour dévoiler cet impact indispensable.
- Des séances d'observation, afin de bien animer la partie pratique, et d'éclaircir l'objet d'étude.
- Notre travail s'achève par une conclusion générale qui résume les grands axes de notre étude.

Partie théorique

Chapitre I :

Le paysage sociolinguistique de l'Algérie

Introduction :

Jusqu'à l'heure actuelle la langue française est bien placée dans la galerie sociolinguistique d'Algérie. Sa position de force lui permet d'envahir l'académie algérienne, et d'acquérir la réputation d'une langue de sciences, elle donne aussi aux ses utilisateurs une certaine supériorité socioculturelle. Cette langue est présente profondément dans la structure développementale, et psycho-cognitive de l'enfant algérien dans le cadre de le bien préparer au progrès scientifique et technique, puis, elle est décisive en matière de l'information chez/entre le(s) adulte(s) dans toutes les situations communicatives possibles (professionnelles, médiatiques, documentaires...).

En effet, le présent chapitre sera axé sur l'étude sociolinguistique, qui porte tout d'abord un traitement spéciale à l'historique sociolinguistique de territoire algérien. Puis nous présenterons les différents courants sociolinguistiques en Algérie, en ciblant la coexistence des langues étrangères qui emmènent les langues autochtones en Algérie.

Par ailleurs, nous évoquerons le statut de la langue française dans une ex colonie française.

Et comme nous nous intéressons aux facteurs bloquants l'apprentissage du FLE, nous avons fait un rappel au contact des langues français-arabe dialectale en faveur des études qui peuvent s'enrichir notre étude centrée sur le dépistage des éléments perturbateurs dans l'apprentissage du FLE.

I.1. Aperçu chronologique sur l'histoire de l'Algérie:

L'histoire de l'Algérie est inondée par le terme "invasion", vu que les envahisseurs se diffèrent et les époques se varient, mais le cadre spatial est le même.

C'est de la nous puissions à dire que la culture de cette pays est profondément et anciennement rayée, parce qu'il est influencé par de multiples civilisations (carthaginoise, romaine, vandale, phénicienne, arabe, espagnole, turque, française) auxquelles la population autochtone, les Imazighen - pluriel de Amazigh qui signifie "homme libre", désignes ultérieurement par le terme « *berbères* » d'après *wikipédia*.

L'événement principal du VII siècle est l'avènement des Arabes vers l'Afrique qui ont converti souplement des ethnies à l'islam, mais nombreuses résistances qui se caractérisent par sa nature sanglante.

Après la chute de Grenade ou les chrétiens récupèrent l'Espagne et réinstaller à la cote du bassin méditerranéen, plus tard vers la fin du XX siècle, les espagnols assiègent certains

ports d'Algérie pour des raisons commerciales au premier degré. jusqu'à l'arrivée des représentants musulmans "les Ottomans" à la tête des frères "Barbarus" qui ont mis fin à l'entité chrétienne "Espagnole", jusqu'en 1830 où la conquête française qui était le début d'une histoire de plus de siècle. Mais, les Algériens réclament leur autonomie, après sept ans de lutte armée qui se termine par l'indépendance en juillet 1962.

Après l'indépendance, la langue française a été classée à la cellule des langues étrangères surtout en plan académique.

Mais, même avec son nouveau statut, le FLE est présent en scène linguistique jusqu'à l'heure actuelle.

La rue algérienne est un champ d'étude pour plusieurs spécialistes grâce à sa réalité sociolinguistique très riche et particulière.

I.2. Le climat sociolinguistique en Algérie :

L'hétérogénéité linguistique est présente dans la composition sociolinguistique de la communauté algérienne, puisqu'elle se marque par la coexistence de plusieurs langues qui sont : l'arabe dialectal qui est le constituant linguistique de base des algériens, la langue berbère (autochtone) avec ses diverses variétés (le kabyle, le chaoui, le chelhi.....), et la langue française qui fait également une partie intégrante du banque linguistique algérien, sachant qu'il existe en parallèle des phénomènes idiomatiques comme l'emprunt, qui peuvent influencer au fur et mesure la langue des algériens.

C'est remarqué que, le système langagier des algériens se caractérise par la présence de la langue française qui était soutenue d'une manière, ou d'autre par plusieurs facteurs indispensables qui ont un effet important. Tout d'abord, nous mettrons la lumière sur facteur historique, autrement dit le français entant qu'une langue de l'ex-colonisateur qui l'imposer plus de siècle, donc cela facilite sa pénétration, de plus le facteur géographique où les deux pays partagent les mêmes frontières maritimes.

Ajoutant à cela l'agent d'immigration et l'apport des médias francophones (la télévision, la radio, la presse écrite, l'Internet...).

Allant dans ce contexte, selon beaucoup de spécialistes arrivent à subdiviser le paysage linguistique algérien en trois sphères linguistique qui sont :

I.2-1-La sphère berbérophone

A travers l'histoire, les Berbères ou Imazighen – pluriel de Amazigh qui signifie « homme libre » -sont la population qui occupait le nord du continent africain de la Tripolitaine à l'Atlantique durant les premières conquêtes phéniciennes et romaines de cette partie de l'Afrique, *«ces conquêtes n'affecteront aucunement les traits culturels ni le type d'organisation sociale et économique encore en usage dans les trois grandes régions de l'Algérie où se concentre cette population berbérophone qui ne se distingue que par l'utilisation vernaculaire du tamazight et par des pratiques culturelles spécifiques :*

- *au nord de l'Algérie, le kabyle est la variété en usage dans un ensemble qui regroupe la région centre (algérois, Grande Kabylie, massif du Djurdjura) et la région centre-est (de l'Algérois à Bejaia et à Setif, capitale des hauts plateaux de l'Est algérien) ;*

- *au sud-est, dans le constantinois, la Chaoui s'emploie depuis le massif des Aurès jusqu'aux contreforts de l'Atlas saharien ;*

- *plus au sud enfin, les variétés mozabite et targuie sont utilisées dans le M'zab et le massif du Hoggar» (benkhenafou, 2015, p.62).*

- Nous ne pouvons pas être certains que ce courant linguistique n'est pas affecté, par le phénomène de nomadisme, et de l'immigration de toutes sortes, *«l'immigration d'une partie des habitants des zones déshéritées vers la France et les déplacements des populations en direction des grandes ville industrielles de l'Algérie (Alger, Constantine, Annaba, Skikda, Arzew, Tlemcen, Naama, Hassi-Messaoud, Oran) lors du développement du tissu industriel algérien. Ces déplacements ont permis un important brassage et une interpénétration sociale des groupes linguistiques en présence, si bien qu'il n'existe pas de berbérophone monolingue ignorant totalement l'arabe dialectal, surtout si l'on tient compte de l'impact de la scolarisation effectuée en langue arabe» (benkhenafou, op cit, p.62).*

I.2-2- La sphère arabophone

L'arabe dans le répertoire linguistique algérien se manifeste par un usage très distinct, car elle s'impose l'existence de deux variétés, une première qui est classique et officielle, et une seconde « **daridja** » qui représente le noyau d'un répertoire algérien très riche et utilisée par toute la communauté malgré elle est moins valorisée par le pouvoir de toute sorte culturel, éducatif, ...etc.

I.2-2-1- L'arabe classique :

Au le VIIe siècle, cette variété est la langue de révélation du Coran, elle porte plusieurs noms a travers l'histoire : « *classique* », « *littéraire* », « *coranique* », elle s'acquit une sacralité, grâce a la dyade arabe-islam, autrement dit, le rapport inévitable de l'islam, et l'arabe coranique a véhiculé ce caractère spirituel permanent.

De plus, elle prit la tutelle de diffuser la religion musulmane, alors est considérée comme un jalon de force du public arabe, arabophone, et musulman, c'est-a-dire, elle est comme un réceptif socioculturel du public susmentionné.

Après l'indépendance, tout un système d'arabisation a été implanté par le pouvoir algérien, qui a choisi l'arabe classique comme l'amorce de récupération identitaire, à force de la majorité arabophone du peuple, et la religion musulmane de l'état, c'est pour cela, cette variété a pris l'apparence d'un gilet de sauvetage, pour remettre la population algérienne à la bonne voie "culturelle", après le monopole remarquable du français, et de l'arabe dialectale au marché linguistique, ce qui conduit l'arabe classique pendant ces premiers jours à un statut officieux et non pas officiel.

- Cette variété, l'arabe Coranique, a perduré à travers l'histoire sans aucun changement notoire. «*Elle est restée la langue des exégètes et savants spécialistes de théologie, la langue de l'étude du Coran, du Hadith, de toute la poésie et de la littérature arabo-musulmane ancienne. Les premières études sur la langue arabe, qui remontent au VII siècle, ont été motivées par le double objectif de fixer le texte du Coran et d'en enseigner la langue aux non-arabophones convertis à l'islam*» (benkhenafou, op cit, p.66).

I.2-2-2- L'arabe dialectal :

L'arabe « *dialectal* » se manifeste par un ensemble de parlers locaux, à la fois attachées et diversifiées par/selon ces coordonnées géographiques, elle se caractérise par des spécificités morphosyntaxiques, phonétiques, et sémantiques. Autrement dit, une quasi-hétérogénéité superficielle, et phonologique, mais un fond sémantique aussi convenable.

- En Algérie, l'arabe dialectal est la langue maternelle de la plus grande partie de la population, donc cette variété est fondamentalement la langue véhiculaire du pays pour des différentes raisons, mais essentiellement, l'état d'analphabétisme de la majorité de population qui ne laissait pas la place pour l'arabe classique aux foyers des familles algériennes. «*Le dialectal arabe se caractérise par une opposition urbain vs rural et par l'existence de grandes variétés régionales géographiquement circonscrites. La variété urbaine concerne les*

cités d'obédiences arabo-andalouse et turque, marquées par une longue tradition citadine héritée des dynasties arabes ou beylicales ; elle caractérise bien le parler des villes telles que Constantine, Tlemcen, Alger, Nédroma et Béjaïa, parler dénommé « beldi, hadri » par opposition au parler rural (barani , hawzi ; gebli)» (benkhenafou, op cit, p.67).

- Cependant, ce découpage recommandé par une force socioculturelle, géographique (frontalière surtout), socio-ethnique qui démontre cette distribution des parlers dialectaux en Algérie, en référant aux instances socio-économiques (par exemple : le facteur d'immigration). *«L'existence de petites poches linguistiques berbères et/ou arabes à l'intérieur des grandes aires susmentionnées ainsi que les mouvements de populations rendent difficile l'établissement de la carte linguistique de l'Algérie» (benkhenafou, op cit, p.67).*

: elles traduisent l'irrégularité sociolinguistique d'un pays "continent" dominé par « **daridja** », ou le dialectal algérien qui se diffère d'une région à une autre.

I.2-3- La coexistence des autres langues étrangères:

I.2-3-1- L'espagnole : reste colonial

L'histoire de l'Algérie est marquée par le terme d'"invasion", ou les envahisseurs se diffèrent, et les époques se varient, mais le cadre spatial est le même "Algérie".

De là, nous concluons que la culture autochtone est profondément rayée, dans ce sens l'ouest algérien surtout l'Oranie a subi une forte influence latino- espagnole, caractérisée par un caractère migratoire pendant l'époque coloniale "française". La langue espagnole s'est glissée dans la structure linguistique des habitants de l'ouest algérien, et laisse ces vestiges dans la formule linguistique oranaise d'arabe dialectale.

Diverses études montrent que les emprunts espagnols sont présents dans la variété Oranaise confirment clairement l'apport d'échanges linguistiques. La recherche qu'on a animée montre aussi que les hispanismes sont fréquents dans ce code particulier qui se manifeste par une tendance latino-espagnole orale, cela est remarqué en plusieurs apparences comme le jargon de la pêche, la gastronomie, l'agriculture...

Voici Certains hispanismes sont bien implantés dans le parler quotidien oranais « *qu'ils ne sont plus considérés* » comme mots espagnols, tels :

- Bogado « *avocat* » : [rahoubogado] « *il est avocat* » ;
- Calentica « *plat à base de pois chiches* »;

- Carriola « *charrette* » :[carriola ta mou el khodra] « la charrette du marchand de légumes» (benkhenafou, op cit, p.73).

La présence de l'espagnol dans les rues d'Oran s'est expliquée par une quasi-fatalité socioéconomique qui contient plusieurs facteurs comme : le facteur géographique qui a fait d'Oran un voisin important, l'échange commercial notamment "informel", les divers brassages induits par les conquêtes, les mouvements de populations des pays de bassin méditerranéen ont poussé les phénomènes d'emprunts linguistiques interactifs, et ont conduit à élever le désir d'apprendre l'espagnole chez les oranais, bien qu'il soit intéressant de noter, que l'individu qui appartient à l'ouest algérien est enclin à exagérer sa façon d'expression, en accordant le rythme du langage par une cloche musicale pour insérer une touche esthétique à la parole, cela est observable également pour le voisin latin, par conséquent, plusieurs répercussions ont fait de ce parler une mosaïque linguistique particulière.

I.2-3-2- Le Français : butin colonial

Bien après l'indépendance de l'Algérie, le français prit sa nouvelle tenue "français langue étrangère", mais il toujours possède une position de force au marché linguistique de l'Algérie autonome, simultanément avec l'existence des idiomes susmentionnés. Le français envahit d'une manière observable le comportement langagier de plusieurs générations, par le billet de l'inconscient de l'individu algérien, grâce au facteur historique "colonial" au premier degré, et un ensemble d'exercices linguistiques, et culturelles qui radicalisent le tissu socioculturel algérien original dès l'installation du colon en 1830.

A l'indépendance, le FLN, ou la première force politique de décision est occupée par la réinstallation identitaire de toute sorte linguistique, culturelle,...; en basant sur l'arabe et l'islam comme les grandes lignes de cette édification.

Cependant, après une longue dominance coloniale linguistique surtout, le parti gouverneur est entré dans le combat d'une langue étrangère à jouir le statut d'une langue étrangère, et d'idiome d'affaires et des grandes déterminations, mais puisque la mission du FLN est un challenge particulier et compliqué, la langue française commence à pénétrer a l'académie algérienne.

Une concurrence de tout niveau, malgré qu'il est clairement classée sur la colonne des langues étrangères, d'une vue institutionnelle, mais en scène linguistique algérienne, le français garde la même supériorité, car l'héritage administratif colonial, et les mêmes

traditions de gestion qui sont encore présentes au comportement général fonctionnel beaucoup plus, et la hiérarchie des valeurs selon Sebaa Rabeh (1996).

- «On peut évaluer à plusieurs millions (8millions environ) le nombre de locuteurs maîtrisant plus ou moins correctement la langue française. L'évaluation quantitative précise est certes difficile à réaliser quand les données statistiques concernant l'utilisation de telle ou telle langue sont volontairement occultées» (benkhenafou, op cit, p.70).

.On peut estimer, que les manifestations de cette langue occidentale, étrangère se multiplient selon le public utilisateur, ce qui est paradoxal avec sa nouvelle situation, elle est bien positionnée à la presse écrite, de marketing-unité consommatrice, aux pancartes publicitaires, aux maisons d'édition, et en plusieurs apparences.

I.2-3-3- L'anglais : une rénovation académique et un court cheminement

Selon R.benkhenafou(2015, p.71) «L'avènement de l'islamisme, en 1991, comme force politique soutenue par le courant islamo-baathiste du Pouvoir, a favorisé, pour des raisons stratégiques, des alliances et des coalitions contre nature entre l'opposition islamiste et le gouvernement Ghozali sous la présidence de Chadli Bendjedid». Celle-ci est la force socioéconomique véhiculée par un ensemble des modifications profondes qui visent aussi l'école algérienne, en particulier sa structure linguistique, en 1993 les états dispositifs concernés cède le passage aux apprenants de quatrième années du second cycle de l'école fondamentale, pour choisir entre le français et l'anglais, ce qui peut permettre à ce dernier de se pénétrer d'une façon formelle au tissu socioculturel des algériens, autrement dit les académiciens, les spécialistes algériens trouvent que l'anglais à sa chance par la voie scolaire.la présence académique de la langue anglaise devient possible comme une première langue étrangère à titre facultatif sachant que la sélection est elle faite par les parents d'élèves. Donc nous pouvons dire que le français a trouvé son concurrent en marché linguistique éducatif.

En bref, l'existence de la langue anglaise est purement académique, cela se voit au niveau de paysage sociolinguistique du sujet parlant algérien, car elle n'en bénéficiait pas le minimum de sa réputation de langue de la technologie et de la matière scientifique.

Néanmoins, son apparition est à courte durée, et elle n'est pas soutenue par l'opinion publique, qu'engouement qui dépend de son implantation institutionnelle comme une première langue étrangère.son évolution est stagnée à force de la soumission sourcilleuse du comportement linguistique de l'enfant devant la réalité sociolinguistique, car le tremplin qui

mène vers une rue ou une académie algérienne anglophone c'est bien évident l'admission sociale.

I.3. Le statut du français en Algérie :

De nombreuses civilisations ont occupé le territoire algérien à travers l'histoire, et la conséquence de ces conquêtes se traduit par une coprésence sur le territoire algérien de plusieurs langues dont le français fait partie.

Le cas de l'Algérie est le cas de plusieurs colonies qui ont conservé la langue française en usage.

Les mouvements politiques nationaux qui ont lutté contre les colonisateurs, et qui ont pris le pouvoir après l'indépendance, ont fait de la question linguistique une de ces préoccupations capitales devant être prises dès leur autonomie pour l'avenir immédiat du pays.

Aujourd'hui, l'Algérie autonome montre combien cette question demeure d'actualité ou, depuis l'origine de ce pays, ou la polyglossie forme un caractère socioculturel apparent (berbère-arabe). Rappelons que l'introduction du français en tant qu'une langue non-maternelle, dans la communauté algérienne procède de l'histoire du pays sa (sur) vie dépend de critères socioculturels, et socioéconomiques influencés récemment par la politique étatique.

Aborder le cas du français en Algérie c'est observer une sérieuse controverse relevant de la situation linguistique des ex colonisés par la France, et qui ont gardé la langue française en usage.

Cette langue au niveau national représente un segment vectoriel de formation et d'accès à la vie moderne, si son usage réplique aussi aux intérêts décisifs de l'Algérie au niveau international, nous pouvons dire qu'elle devient une seconde langue véhiculaire dit: "algérienne".

D'ailleurs, elle envahit la structure linguistique habituelle du pays, et compris les parlers existant dans ce pays, par conséquent, en évoquant la dichotomie incontournable langue-culture, c'est-à-dire que cette langue est considérée comme un initiateur de sa culture algérienne. Donc le français s'oriente vers un statut particulier, il s'agit du "français algérien".

L'établissement de cette langue est le fruit d'une colonisation, qui se manifeste par sa durée la plus longue au nord africain. Alors l'existence du français dans le contexte algérien présente plausiblement un usage imposé par force et cela a engendré de nombreux traces posttraumatiques, socioculturels dont le résultat est apparu ici et là.

Depuis 1962, la langue française a laissé son empreinte dans la mosaïque algérienne socioculturelle, socioéconomique, professionnelle.

Il est incontournable, qu'étudier le statut de cette langue en Algérie, doit passer d'une manière au d'autre, par un protocole qui peut collecter les facteurs historiques et culturels, qui signalent à leur tour l'influence du français au sein d'une société pareille, et ceci a donné une naissance aux aspects polyglossiques et un rapport particulier : langue(s) maternelle(s) vs langue française

Alors, puisque la langue des gaulois occupe une grande place dans le paysage socioculturel du pays ; cela nous arrive à montrer comment le français fait partie une plateforme sur laquelle se déroulent certaines options concernant la stratégie intérieure et internationale d'une part, et d'autre part, la stratégie académique engagée par le panorama éducatif algérien, ainsi que par la présence institutionnelle énergique de la langue française, par rapport à la langue arabe concernant les formations professionnelles, et toute format écrite indispensable informative.

I.4. Le français langue étrangère (FLE)

Cette définition ne s'accorde pas à la plupart de la communauté algérienne caractérise, du fait que l'apprenant algérien va reconnaître le français au deuxième cycle primaire, en plus il est déjà présent aux centres préparatoires préscolaires comme les crèches agréées par l'entité éducative nationale. Donc sa présence idiomatique est observable aussi en dehors de la vie scolaire, puisque son usage n'est pas limité par son utilité académique.

Pour ouvrir une polémique pareille, il suffit de juste de mettre la lumière sur le sigle FLE, le français utilisé oralement, par écrit, ou les deux constitutions simultanément, dans un milieu exolingue, autrement dit, il s'agit de l'existence de ce système en dehors de l'hexagone, allant pour mieux s'enrichir ce fait, il faut définir aussi le FLM afin de rétrécir l'épicentre d'ambiguïté de statut FLE, alors le FLM est défini comme le français langue maternelle, ou le français de souche, utilisé dans un milieu endolingue, dans ce sens le passage définitoire au dessus explique mieux la définition du FLE d'une manière générale et superficielle, car localement le FLE soumis à des paramètres attribués à l'égard de l'histoire de nation, sa politique, et même la dimension géographique est incluse, parce que les zones rurales sont majoritairement non francophone servent l'augmentation de la diffusion de français, par contre, les zones urbaines de grande densité populaire qui se caractérise par la présence de la langue française variée d'aires de contacts, et ce qui permet d'avancer les animateurs de

communication à exploiter le français comme issue de secours des situations complexes, ou compliquées dans la plupart du temps.

Finalement, les facteurs avérés font de cette langue étrangère une piste optimale peut répondre aux besoins langagiers des situations authentiques.

I.5. Le contact des deux langues : l'Arabe dialectal et le français :

Le contact de langues existe au sein d'un espace géographique bien déterminé entre deux ou plusieurs langues. D'une vue sociale il évoque éventuellement le développement structural des langues microscopiques impliquent ordinairement la distinction égarée par la langue majoritaire, la situation des langues en contact donne une naissance à des nouvelles phénomènes linguistiques comme le code switching ; fruit des interactions entre les langues en disponibilité, alors avant de mettre l'accent sur la notion d'alternance codique (français-arabe dialectal) (arabe dialectal-français) ; il faut tout d'abord de parler des deux notions (bilinguisme et diglossie) qui nous amènent souvent aux : code mixing , code switching, alternance codique.

Le cas de l'Algérie est le cas de tous les pays maghrébins, ou il y a un contact permanent de plusieurs langues divergentes. Les travaux de Y.Cherrad –Bencheffa(1987) ont montré qu' *«en examinant de près les divers types de discours tels que : les discours politiques, les conversations sur un sujet officiel ou scientifique, les pièces de théâtre, les lettres personnelles d'individu à individu ,les cours donnés à l'université ,au lycée et à l'école et enfin les discussions au sein de la famille ,nous constatons dans la quasi-totalité des cas une alternance des passages en arabe algérien des passages en arabe moderne et parfois des passages en français »*

Ainsi, le panorama algérien dispose un ensemble important des moyens linguistiques utilisables selon la «situation de communication », par conséquent, il faut prendre en charge tous les éléments exploitables qui peuvent être décisifs aux échanges communicatif : les locuteurs avec toutes leur spécifié objective/subjective, le lieu, le sujet, le cadre chronique.

En effet, la prise de parole sera donc soutenable par la pratique alternative de divers codes linguistiques, centrée sur un mécanisme intelligent qui s'accorde au premier degré par l'intention de l'émetteur, et sa finalité discursive.

Il faut céder le passage aux spécialistes pour bien montrer ce qu'on entend par le concept "bilinguisme".

Pour A.Martinet(1982, p.167) *«Il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme :(emploi concurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que dans la cas d'une maîtrise parfaite et identique des deux langues en cause »*

Généralement, la communauté algérienne est "bilingue", car deux langues différentes l'arabe et le français se confrontent dans le dialogue algérien.

Pour Uriel weinreich(1953) le bilinguisme étant un phénomène individuel : *«les bilingues ont tendance à spécialiser l'emploi de chaque langue selon un sujet déterminé ou selon l'interlocuteur ».*"

Dans le même contexte, André Tabouret Keller(1982) explique que veut dire la notion de bilinguisme ou plurilinguisme : *« le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage généralement parlé et dans certains cas écrit de deux ou plusieurs langues par un même individu ou groupe».*

Elle ajoute aussi que, la langue dans son sens large peut rejoindre ce qui est classé convenablement comme un dialecte ou un patois.

André Tabouret Keller voit donc qu'il est important d'éclaircir le bilinguisme dans chaque situation où il y a contact des langues marqué quelque soit à l'oral, à l'écrit, qu'il s'étende à un individu ou à tout un groupe social.

K. T. Ibrahim (1997) a précisé dans son ouvrage *« les Algériens et Leur(s) Langue(s) »* que : *«Le rapport du bilinguisme avec la personnalité de locuteurs peut effectivement varier selon les contextes dans lesquels se déroule le bilinguisme, il dépend d'une manière générale de la force des univers sémantiques implicites aux langues concurrentes. Dans le contexte le bilinguisme est un produit de la situation coloniale... et un tel bilinguisme ne va pas sans conséquence conflictuelle sur le plan de la personnalité ».*

Elle assure qu'il est insuffisant d'étudier ce phénomène en indiquant juste l'usage alternatif des deux langues, mais aussi et surtout, il ne faut pas s'écarter le caractère de concurrence entre les deux différentes langues, et le caractère dialectique qui se varie selon la situation énonciative et la langue qui domine a celle qui est dominée et l'inverse.

En 1953, un article d'attaque a été rédigé par Fergusson qui a ouvert le feu aux pensées préalables en commençant par la notion de diglossie comme la coexistence de deux systèmes linguistiques dans le même groupe sociale renommés (variété basse) et (variété haute), dans ce sens il dit: *« une situation linguistique relativement stable dans laquelle outre les formes dialectales de la langue (qui peuvent inclure un standard ou des standards régionaux) existe une variété superposée très divergente, hautement codifiée (souvent grammaticalement plus*

complexe) véhiculant un ensemble de littérature écrite vaste et respectée (...) qui est surtout étudiée dans l'éducation formelle utilisée à l'écrit ou dans un oral formel mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communauté. »

Cependant, par l'initiative de Joshua Fishman(1967) quelques années plus tard, il rafraîchit la question en élargissant la notion de diglossie.

Désormais, la diglossie n'est plus relative à une langue et sa variété mais a deux langues différentes, par exemple en Algérie: variété haute "l'arabe classique", variété basse "la langue française".

Il montre la lecture psycholinguistique sur le bilinguisme individuel, et la diglossie en tant qu'un fait sociale prodigieux, puis il ajoute qu'il y a une possibilité ouverte deux systèmes ou plus qui n'appartiennent pas à la même famille, cela est affirmé socialement par l'amitié de plusieurs langues dans un cadre géographique limité surtout dans les situations coloniales par exemple mettant en présence une langue d'une famille latine, et une autre d'origine sémitique comme l'arabe.

A partir de ces données notionnelles, nous arrivons à signaler que dans la communication courante, les locuteurs sont majoritairement capable de produire bilatéralement comme le cas du Français et l'Arabe dialectal en Algérie. Mais, il faut savoir que le phénomène de la diglossie qui existe au marché linguistique Algérien est lié par le caractère spécifique de l'usage (officiel, familial,...), ce dernier diffère de la *norme* officielle de chaque langue, ou sa variété utilisée dans un environnement de caractère officiel ou officieux : administrations, ouvrages littéraires, médias, discours politiques. D'autre façon, les foyers, les marchés, les rues, certains médias, nous remarquons les dialectes berbères ou la communication prend une spécificité intime, et parfois spontanée, tout dépend au cadre spatial de la situation communicative.

En ajoutant que la performance diglossique est influencée par les attitudes linguistiques de celui qui produit, par les conditions communicatives, et par la concurrence entre l'arabe dialectal vs le français, et l'arabe moderne vs le français.

En bref, cette réalité est analysable, par rapport une dyade pareille : langue dite haute et langue dite basse entre une langue arabe standard, et le français.

Conclusion :

En guise de conclusion, nous pouvons dire que le paysage sociolinguistique de l'Algérie d'aujourd'hui, la question des langues se transforme d'une manière distincte qu'auparavant, la croissance de l'opinion publique, dévoilée par l'élite Algérienne, le contact des langues sur un terrain particulier qui se manifeste par un passé colonial comme l'Algérie, sont des aspects axiaux qui œuvrent de nouvelles controverses afin de configurer le statut sociolinguistique algérien vers le mieux.

En ce moment la langue française est encore au fil d'actualité linguistique algérienne, avec ses spécificités historiques surtout, et avec cette conjoncture qui établit essentiellement un refus total du plurilinguisme en Algérie dénoncé un nombre important d'interlocuteurs algériens après l'établissement du système d'arabisation en Algérie.

Dans le chapitre suivant nous allons aborder le contexte socioculturel, et sa place au mécanisme de l'apprentissage du FLE, il nous semble intéressant de cerner le champ d'étude par un ensemble d'aspects déterminants qui englobe l'essentiel de cette étude qui nous guide à évaluer l'apprenant en dehors de l'école.

Chapitre II :

**FLE et tissu
socioculturel**

Introduction

Depuis plusieurs décennies, la famille pédagogique, les spécialistes en didactiques, les chercheurs, et les théoriciens s'intéressent à la situation d'un apprenant en dehors de l'espace formel autrement dit, à la notion du milieu extrascolaire.

Ils reconnaissent l'utilité du milieu environnemental, et son rôle effectif de tous niveaux du processus d'enseignement/apprentissage, en revenant à la situation si l'extérieur de l'apprenant est favorable, cela peut l'aider à éliminer d'autres enjeux qui perturbent l'opération pédagogique.

Certes, nombreuses sont les études qui décrivent comment les attitudes, les comportements et les interventions éducatives du père ou de la mère, ainsi que la situation socioculturelle, la dimension géographique ; et les médiats peuvent influencer la volonté scolaire de leurs enfants.

De ce fait, nous consacrons ce second chapitre pour étudier l'aspect socioculturel et son impact sur l'apprentissage du FLE au niveau du moyen tout en mettant l'accent sur les notions basiques de l'apprentissage et l'éducation afin d'avoir des résultats fiables qui peuvent éliminer ou confirmer notre noyau d'étude.

II.1. L'école : station primordiale dans la vie de l'individu :

Le comportement de l'enfant est un produit complexe qui naît à domicile, quand il sort il va y avoir tout un cumul des représentations, des opinions qui circulent, les conduites adoptées par les autres.

Alors les parents doivent fusionner leurs enfants à un nouvel espace pour les préparer à mieux s'intégrer, et à être admis socialement par le billet du bon comportement.

Dans cette période la scolarisation est l'issue optimale pour éviter des risques prospectifs, car elle permet aux enfants d'atteindre des connaissances multidisciplinaires, une tendance culturelle, et une philosophie linguistique. Elle éclaire également les traits de la personnalité de l'apprenant, alors le butin scolaire n'est pas uniquement les certificats qualifiants, aussi leur caractère, puisque l'école est un endroit de méditation où les jeunes apprenants corrigent les grandes fausses notions.

A cause de pouvoir de l'enseignant au niveau de la classe et ces pratiques, l'apprenant sera influencé, tout simplement parce que l'enseignant peut être le modèle unique chez quelques apprenants à force de leur accompagnement pertinent. Donc un bon enseignant peut mettre toute la classe sur la bonne voie à l'aide d'exploitation de ces outils.

L'acquisition des compétences linguistiques orales ou écrites est liée directement et d'une manière incontournable aux défis importants, et le rendement scolaire est parmi ces enjeux qui

s'entourent généralement sur la composition institutionnelle qui associer à son tour plusieurs constituants :

- matériels (équipements, infrastructures...)
- humains (personnel administratif, enseignants ...)
- formels (examens, récréations...)

Cette formule peut apporter une incidence négative ou positive sur l'apprentissage du FLE spécialement de tous axes, car la classe soumise à une situation de communication particulière selon D. Coste (1984, p.16) : « *la classe est un lieu social avec ses normes et ses rituels, un lieu où se jouent des rapports de pouvoir et de savoir tout comme d'autres situations de communication* ».

II.2. Les régulateurs scolaires :

Il est convenable que chez la majorité des chercheurs en didactique des langues étrangères que l'apprentissage du FLE sera efficace si le milieu formel (l'école) accroît les meilleures conditions, par contre s'il est défavorable, il peut handicaper toute l'opération.

Dans ce contexte nous devons mettre l'accent sur deux composantes principales :

- premièrement, l'enseignant ou la personne locomotive de la classe qui représente communément le premier modèle pour la plupart des jeunes apprenants ce qui les pousse à l'imiter naturellement, et grâce aux interactions courantes avec lui, ils seront affectés par ses habitudes et son comportement spécialement, donc s'il prend en considération la motivation des apprenants comme l'une de ses priorités, c'est-à-dire il est obligé d'imposer intelligemment une atmosphère chaleureuse et à la mesure d'un apprenant du FLE, d'une part, et les besoins pédagogiques de la classe sans écarter sa particularité d'autre part.

Mais si l'enseignant n'arrive pas à élaborer une stratégie de paramètres qui peuvent répondre aux questions principales de la classe et de l'environnement surtout, il sera dans une turbulence compliquée, autrement dit, il va perdre la qualité et la souplesse de la classe, puisque l'apprenant dans ce cas est maltraité, plausiblement il peut réagir d'une manière passive soit en développant un mauvais feedback, soit en se repliant sur soi-même, en effet des circonstances pareilles brisent la triangularité enseignant-savoir-apprenant.

- deuxièmement, il faut signaler que le confort humain en vue scolaire est très attaché par la qualité d'équipements et d'infrastructures académiques, donc les insuffisances matérielles mènent à des troubles qui peuvent craindre l'efficacité de l'apprentissage comme les

maladies des apprenants à cause de la médiocrité de service d'échauffement, et la performance didactique insuffisante si les tableaux sont de mauvaise qualité ...

Alors, ce genre de constructions doit être à la hauteur de la mission scolaire, car le contexte enseignement/apprentissage du FLE soumis aussi à l'extra didactique par exemple: les règles d'hygiène.

II.3. L'école algérienne en vue linguistique:

Plusieurs reformes gouvernementales, et énormément d'efforts à pour but de mettre l'école algérienne à la bonne voix, et d'installer une stratégie éducative adéquate à l'identité algérienne.

Pendant l'époque coloniale, une communauté infime qui peut bénéficier de la scolarisation, qui était monopolisée par la langue française ; pour l'objectif de déraciner la langue arabe.

Dés l'indépendance, les autorités concernées algériennes installent un programme d'arabisation pour atteindre une finalité majeure: le recouvrement identitaire, la préservation patrimoniale.

Au début des années 1990, l'arabe est présente, officiellement une langue d'office dans tout domaine axial, et compris bien sur l'éducation.

En 2003, le tamazight a été autorisé en tant qu'une langue d'enseignement dans les régions berbérophones, pour écarter toute anomalie dans ce contexte.

Mais la langue française jusqu'à l'heure actuelle, elle occupe une place cruciale au tissu socioculturel des algériens, ainsi qu'au niveau de leur rendement scolaire car chez la majorité des familles algériennes pensent que la maîtrise (écrite et orale) de la langue française est un signe de réussite, rappelant que l'apprenant algérien commence à découvrir le français en troisième année primaire. Cela est dû à une complexité à la fois sociale, culturelle, historique.

S. Kanoua(2008, p.8) signale que la langue française en Algérie a connu un tremplin, en vue de leur progression multidimensionnelle, d'une langue de l'ex-colonisateur avec une histoire noire à une langue d'élite par excellence:

« ..., d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde. ».

II.4. Les stratégies d'apprentissages et les enjeux académiques :

II.4-1- Enjeux de l'enseignement/apprentissage :

Il est fréquent que les didacticiens ne négligent pas le mariage des deux notions capitales: d'"enseignement" et d'"apprentissage", c'est pour mieux cerner la réalité du processus qui s'entoure de toute son importance :

« L'association de ces deux termes, courante comme un raccourci pratique dans la littérature didactique, tente néanmoins de faire exister dans une même lexie deux logiques complémentaires, celle qui pense la question de la méthodologie et de la méthode d'enseignement, et celle qui envisage l'activité de l'apprenant et la démarche heuristique qui la sous-tend. La notion d'enseignement apprentissage reste ambiguë dans la mesure où elle ne doit pas laisser croire à un parallélisme artificiel entre deux activités qui se construisent sur des plans différents. Son utilisation doit rendre compte de l'interdépendance des deux processus. » (Dictionnaire de didactique du français, 2003, p. 85.)

Ainsi, la définition du processus d'enseignement/apprentissage, n'est pas limitée seulement par l'ordinaire représentation frontale de l'éducation dans son cadre institutionnel (formel) ou son cadre ménagère (informel) ; c'est-à-dire, par la simple finalité d'enseigner à l'apprenant ce qu'il a besoin d'apprendre (remplir le rôle classique). La signification du processus se passera aussi par une réflexion versée, visant à mieux saisir le relationnel des deux aspects de cette notion.

Cette façon d'analyser la notion permet de distinguer nettement la complexité et les enjeux du phénomène, en vue d'en optimiser les conditions et de pouvoir trouver les meilleures solutions, afin de surmonter les lacunes rencontrées.

A ce fait, les enseignants surtout ceux des premiers paliers, sont susceptibles dans leurs salles de classe, à des paris ouverts, et des challenges importants. Ils sont censés inspecter le manuel pour établir la pédagogie qui lui correspond, trouver le canal séduisant qui peut fournir énormément de stratégies d'enseignement efficaces, pour dominer une classe du FLE, et d'arriver aux bonnes conditions de travail.

Donc la mission est compliquée ; mais malgré cela, l'enseignant à été recruté pour affronter des challenges didactiques, et pédagogiques, après avoir bénéficié d'un recyclage continu (stages...), et des contacts permanents avec ses collègues dans le cadre de développer la communication entre eux, et de résoudre les problèmes du secteur, afin de les stopper.

En outre, l'horizon est indistinct chez l'apprenant, car il doit trouver sa meilleure voie d'utiliser de bonnes stratégies d'apprentissages, par une sélection psycho-cognitive indéfinie par lui-même.

Selon Weinstien et Mayer (1986), les stratégies d'apprentissage sont *des* outils utilisables pour atteindre des finalités scientifiques.

L'appellation 'stratégie d'apprentissage' s'agit donc d'un ensemble de méthodes choisies par l'apprenant, pour apprendre efficacement, et pour obtenir ses objectifs en développant ces attitudes comme sa performance de mémorisation.

II.4-2- Les stratégies basiques de l'apprentissage :

L'enseignant est adjoint actif qui valide les stratégies d'apprentissage de ses apprenants.

Dans ce sens, selon O'Malley et Chamot(1990), il existe quatre principales catégories de stratégies d'apprentissage d'une langue étrangère, que nous allons traiter ci-dessous.

II.4-2-1- Les stratégies cognitives :

Les stratégies cognitives permettent à l'apprenant d'exploiter la matière de la langue ciblée d'une manière directe ; à titre d'exemple, par le traitement direct de l'information, la documentation, la notification, la schématisation qui sert à manipuler le récepteur d'informations.

En plus, elle peut contenir des stratégies de 'mémorisation' par la méthode classique, ou la répétition, et l'arrangement d'informations, dans le cadre de s'en graver rapidement dans le mémoire de l'intéressé, en cas de besoins (épreuves, recherches, devoir ménagères...).

Il existe trois principaux types de stratégies cognitives:

D'abord, 'les stratégies d'élaboration', où l'assemblage est installé, entre le nouveau butin et ce qui est déjà disponible en préalable en accommodant le premier stock par le nouveau.

Ensuite, 'les stratégies de répétition', par laquelle l'apprenant peut stocker des informations dans sa mémoire en adoptant la répétition de la matière.

Enfin, 'les stratégies d'organisation', pour concrétiser la matière, et la rendre à la portée de main.

II.4-2-2- Les stratégies métacognitives :

La métacognition, autrement dit « *réflexion sur la réflexion* », mais celle-ci est une notion explicative.

Elle est considérée comme un organisme de paramètres qui développe l'entendement d'une personne, et qui contrôle leur rendement intellectuel.

Les stratégies métacognitives se révèlent à travers cinq opérations de base, à adopter (Hacker, 2009):

- S'interroger : cela pousse les apprenants à réfléchir sur/par leurs stratégies en remédiant leurs facultés de traitement d'informations.
- L'autoréflexion : elle s'appuie sur l'appréciation, et l'avis de l'apprenant en développant chez lui l'esprit critique.
- Adopter l'apprentissage autonome : il s'agit d'établir un système indépendant, et propre à l'apprenant pour capter une stratégie efficace.
- Trouver un mentor : un nombre assez respectable d'apprenants apprennent mieux en retrouvant un coopérant didactique parmi leurs camarades actifs, mais l'enseignant doit soutenir cela pour obtenir les finalités escomptées.
- Trouver un groupe : travailler en troupeau, développe l'esprit d'équipe chez les apprenants, et les débats entamés entre eux favorisent le désir d'apprendre chez chaque membre, en plus cela l'encourage à autorecommander l'information pour la retraiter avant de la poser.

II.4-2-3- Les stratégies socio-affectives :

Les stratégies socio-affectives veulent dire 'apprendre en interagissant avec les autres' ; elles s'appuient sur l'autre en tant que partenaire didactique.

Elles sont inspirées par l'énergie sociale, et dites optimales par la prise en considération de l'intérêt expédient de l'interaction.

Effectivement, la collaboration et l'explication des contenus et idées, sont des racines essentielles.

Elles se renferment en outre des stratégies de maintien du stimulus, de la concentration et de l'organisation des fibres (ce qui est affectif, émotionnel ...).

Nous citons par exemple, le fait de s'interroger pour obtenir un contrôle, de demander un éclaircissement sur un sujet flou...

Le rapport apprenant/société est le noyau des stratégies socio-affectives, où le foyer, et la communauté représentent les coordonnées initiales de ce choix. Elles réfèrent de même aux procédés suivis par un interlocuteur, afin de contrôler si le contenu est apprenable, et compréhensible surtout.

II.4-2-4- Les stratégies de gestion :

Diverses recherches ont prouvé que les actions accomplies par les enseignants au sein de leurs classes peuvent faire doubler les résultats du feedback des apprenants que des stratégies d'évaluation ou la participation communautaire.

Il a aussi été démontré que la gestion de la classe est décisive lors de ce qu'il s'agit du stimulus affaibli¹, et de l'estime de soi chez les apprenants. Ces derniers sont particulièrement liés à la salle de classe, et à la relation qu'entreprend l'enseignant avec ses apprenants.

Il nécessaire d'ajouter que la meilleure formule d'une gestion pédagogique optimale n'est nullement liée au charisme de l'enseignant, ni aux réactions de ses apprenants, mais elle se base plutôt sur le tissage d'une bonne entreprise entre le professeur et ses apprenants.

Cela stipule l'enseignant doit se référer à un comportement spécifique, aux stratégies, aux attitudes fondamentales.

Ainsi, un enseignant arrive au savoir gérer la classe, il se trouve être dans la mesure de détecter les insuffisances de son apprenant, et y faire face selon un répertoire de techniques spécifiques.

Enfin, on peut conclure que ce type de stratégies fournit des techniques d'administration en matière des ressources humaines, matérielles, environnementales, et du temps.

II.5. Le FLE sur l'échelle nationale: répercussions et régressions.

L'émergence du système d'arabisation après l'indépendance a servie à valoriser, et à redorer le statut, et l'apprentissage de l'arabe classique en Algérie. Cependant, cette politique a eu un impact frappant sur l'entité linguistique d'une langue française étrangère en Algérie, dans le cas où l'on compare le niveau de français enregistré en période coloniale chez les anciens apprenants indigènes, et celle des nouvelles générations d'apprenants et mêmes d'enseignants, ce qui a mis à nouveau le triangle savoir-apprenant-enseignant dans l'école algérienne en ouvrant un nouveau dialogue.

Néanmoins, ce repli de niveau marque surtout les habitants des petites villes, et des zones rurales, bien plus que les grandes agglomérations, et les zones urbaines, et les plus peuplées. Cela peut s'explique par un ensemble de raisons comme l'apport familial, le niveau intellectuel des parents, les équipements matériels, et technologiques. (Ageron2005)

En outre, des attitudes négatives ainsi que des représentations sont beaucoup plus partagées en zones urbaines que rurales, ce qui fait reflète l'esprit conservateur des habitants qui sont

installés abondamment en petites villes qu'au sein des plus grandes, et le passé colonial de cette langue a laissé ses traces au niveau de la mémoire nationale, ce qui a inséré le français dans le mauvais angle où un groupe social assez respectable a classifié cette langue au statut de trahison.

Nous soulignerons que le rôle de la religion influence l'usage de langue arabe en opposition à la culture française, ce qui a contribué à la régression de son statut en Algérie, autrement dit, l'islam était un parraineur important dans le cadre de redresser la nation indépendante, et de récupérer les valeurs identitaires des algériens par le billet d'arracher ce qui appartient aux français, cela était une sorte de résistance qui handicape le français et son évolution sur l'échelle nationale.

Aujourd'hui, au sein des surfaces académiques, la langue anglaise est devenue une station de méditation, car elle est la langue véhiculaire du monde, elle devenue préférée de plus en plus.

En fait, il est évident de vérifier, qu'en ce moment, l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère se diffère entre les régions préalablement énoncées

II.6. Le reflet de la dimension géographique sur l'apprenant du FLE (Urbain vs Rural) :

II.6.1- la zone urbaine :

En zones urbaines, le corps académique se diffère des régions distantes par la disponibilité des équipements, et des ressources qui se forment le premier noyau d'une année scolaire prospère sous une supervision d'une famille pédagogique plus rigide concernant l'exécution des consignes.

A. Boulehcen(2002) nous dit justement que ces zones «disposent d'un personnel éducatif et pédagogique compétent.

Les habitants de cette zone sont conscients de la nécessité de l'apprentissage de la langue française pour donner à leurs enfants un bon essor au monde des connaissances en adoptant des langues étrangères, ce qui fait que les parents fournissent plus d'efforts pour que les jeunes apprenants la maîtrise (oral et écrit). En y consacrant pour mener ce défi assez du temps, de l'argent, en mettant en leur disposition plusieurs moyens technologiques, comme les tablettes, les Smartphones,...etc. pour les mettant à la bonne voie.

Ajouter à cela, si en étant dans un milieu francophone, en étant corrigé, et encouragé, ce qui permet aux apprenants d'acquérir plus d'objectif dans le chemin d'apprendre le français.

II.6-2- La zone rurale:

Quant aux apprenants issus d'un milieu rural, ils se retrouvent face à plusieurs lacunes dans le cadre de s'approprier le français, quand il s'agit de l'oral comme les troubles phonologiques, le traitement des textes, troubles d'accent, le pauvre vocabulaire..., et même qu'il soit à l'écrit tel que difficultés de rédaction, mauvaise coordination...

Cela est convenablement le fruit des familles qui ont l'aire défavorable concernant l'apprentissage du FLE : insuffisant niveau d'instruction des parents, esprit conservateur de la famille, la faible fréquence du parlé-français à domicile...

Aussi, ces régions sont généralement de nature montueuse, et corsée (isolée, dangereuses...) se caractérisent par un déficit au niveau du personnel professionnel comme le manque d'enseignants, les problèmes de disponibilité des livres scolaires, les troubles de transport, d'autres aspects climatiques, et d'autres conditions socioéconomiques comme le faible revenu de ce genre de familles, et les représentations préscolaires vis-à-vis tout ce qui "français".

En résultent clairement des répercussions importantes sur le désir d'apprendre cette langue, telles que le préjudice de qualités du collégien, un fragile enseignement/apprentissage de FLE.

II.7. La coopération pédagogique parents-enseignant et le tremplin oral-écrit :

La dimension interculturelle chez les parents, le savoir vivre, et la tendance idéologique forment la substance de base durant la formation de leurs enfants, par conséquent l'enfant s'adopte des réactions adéquates à la culture dominante au foyer cela même en ce qui concerne l'apprentissage des langues, et dans le développement et l'acquisition des différentes compétences. L'apprenant s'inspire et prend pour modèle les attitudes des parents envers les langues, et la genèse des premiers principes personnels, donc nous pouvons dire que la maison est le premier abri d'apprentissage.

C'est au sein de la famille, l'enfant contraste un premier contact avec les langues que par l'écouté ou par l'exploration de l'environnement dans lequel il évolue. A cet effet l'apprenant est principalement un récepteur linguistique à remplir dans les deux espaces formel et informel, mais la manière d'exploiter un nouveau butin linguistique se diffère et dépend de l'espace, car l'extra scolaire et le préscolaire l'apprenant est un auditeur, ou un interlocuteur qui ne peut pas sélectionner ce qui va entendre, autrement dit il est un consommateur directe de la matière linguistique, mais il peut construire son propre vocabulaire, donc la nature du contact linguistique est verbal.

La scolarisation donne à l'apprenant du FLE un nouvel angle d'intérêt, mais cette fois avec un caractère officiel ce qui lui permet de connaître mieux le français à l'aide de l'illustration et les différentes dispositions didactiques. Ce rapprochement peut offrir à lui-même une forte liaison cognitive entre l'oral et l'écrit, par la concrétisation du voisinage signifié-signifiant établi par l'enseignant comme il faut, sinon l'apprenant n'arrivera jamais à connaître l'image représentative de la chose malgré qu'il sait son entité linguistique soit à l'écrit ou à l'oral et vice versa, mais parfois le cafouillage est entre l'écrit et l'orale par exemple il sait prononcer "clandestin" ou celui qui transporte les citoyens d'une manière informelle, et il arrive à distinguer un "clandestin" d'un "taxi" à l'aide de plusieurs aspects comme la pancarte où ils écrivent "taxi" placée au toit du véhicule, donc le jeune apprenant connaît le mot "taxi" à l'oral premièrement et l'écrit tardivement, par contre le mot "clandestin" reste ambigu pour lui car il ne sait pas comment l'écrire, puisque ce terme est utilisé dans le milieu formel "extrascolaire" pour ce phénomène de transport, jusqu'à le jour souhaité quand l'enseignant explique le fléau social "harga" ou l'immigration clandestine à ce moment là l'apprenant comprend que l'adjectif "clandestin" signifie "illégal" et arrive à savoir comment l'écrire selon l'utilisation de tableau. L'exemple précédent est une adaptation qui explique le rôle de l'école dans le cadre de brunir les compétences du collégien.

Cela facilite la tâche à l'enseignant, et lui donne un passeport pour élever le challenge didactique, et poursuivre le parcours en meilleures conditions.

Il faut signaler qu'il y a une infinité d'ambiguïtés acquises au niveau de la famille, la rue, et durant toute discussions avec l'autre, alors pour les mettre fin par l'alternance salle de classe et monde extérieur, et la combinaison oral-écrit.

Ajoutons à cela que la famille, ou spécialement les parents sont la première station d'apprentissage surtout des langues étrangères, notamment le français comme le premier produit linguistique demandé au marché linguistique algérien. Ce qui exprime l'émergence des approches qui s'inclinent sur l'accompagnement pédagogique des parents.

Ainsi cela peut être très favorable à l'apprenant à sa scolarisation. Il s'avère être que ce dernier n'est nullement une page blanche pour l'enseignant, car il possède des connaissances pré-requises ce qui peut lui l'apprentissage basique.

Grace à des orientations typiques, les parents incitent leurs enfants à exploiter leur temps d'une manière paradigmatique, et les exhorter vers une combinaison exemplaire entre le formel et l'informel comme axes scientifiques pour un meilleur apprentissage: «Depuis quelques années, les recherches s'intéressent aux pères de famille et à leur contribution au développement de

l'enfant : le père n'est pas uniquement une catégorie socioprofessionnelle, il s'implique aussi dans l'éducation du jeune enfant. »(Dossier d'actualité, veille et analyses, 2011).

D'ailleurs la plupart des enseignants incitent les parents et les apprenants à faire revoir ou méditer les butins scientifiques quotidiennement, et d'une manière légère, on les offrant des bonnes conditions, afin d'incarner les nouvelles connaissances de l'apprenant en les appliquant.

Ce qui fait qu'un partenariat pareil entre parents et enseignants ne peut qu'être ne peut qu'être positif pour l'apprenant.

Cela peut être établi à travers les outils d'accompagnement/correspondance, et en outre les activités scolaires planifiées par la famille pédagogique doivent être sous le contrôle parental ce qui que les parents doivent être disponibles durant les événements de l'année scolaire.

Pour beaucoup de spécialistes cette coopération dévoile aussi la typologie d'apprentissage, et les stratégies d'enseignement qui peuvent être d'une manière ou d'autre un chemin qui mène à plusieurs solutions pour mieux apprendre une langue française d'une réputation particulière.

A ce propos, il existe des apprenants qui veulent concrétiser la matière scientifique en adoptant l'illustration visuelle (images, vidéos, traitement autonome des textes...), d'autres préfèrent le rôle d'un auditeur classique par le travail sur/par les documents audio, et pour d'autres l'apprentissage expérientiel est le meilleur itinéraire d'informations, ils veulent être des acteurs dans l'opération, par le biais tangible des faits, et des objets (les travaux pratiques, le travail de l'argile...).

Ce qui est se trouve au cœur de la formation de l'apprenant sont bien l'interaction sociale et la langue. Celle-ci est une entité culturelle importante sert à communiquer avec l'autrui, mais ce chemin de variété a des stations structurelles inévitables comme le langage, la parole, arrivant au système de signes convenable appelé "langue".

Dans la cadre de l'apprentissage du FLE, l'usage, le choix, et la genèse, sont indiscutablement la naissance d'un apprenant souhaitable dans une classe du FLE, car le fils d'une famille lettrée quand il regarde un film francophone avec ses parents par exemple, il peut s'interroger pour comprendre des termes, et des mots difficiles pour lui, cela montre la suprématie des familles instruites où la salle tv peut être un conseil inaperçu d'apprentissage chez l'enfant, et le collégien spécialement.

II.8. Apprentissage et lacunes familiales :

Il est indiscutable que la famille, surtout les parents, sont intégrés au premier degré beaucoup au projet éducatif, et la constitution de la personnalité de l'enfant, aussi durant leur existence institutionnelle. Toutefois, ils ne remplissent pas ce rôle comme il faut; car pouvant confronter eux-mêmes des grands obstacles qui se diffèrent en nature, et en extravagance.

Dans ce qui suit, nous aborderons deux problèmes capitaux qui rendent l'apprenant à un otage d'objectifs pédagogiques.

Il s'agit du niveau intellectuel des parents, et de la situation économique de la famille.

II.8-1 Le niveau intellectuel des parents :

Le niveau d'instruction de la famille, nettement celui des parents est un appui agissant sur l'éducation, et l'apprentissage des enfants.

Généralement, dans ce contexte, il est acceptable de subdiviser cet axe en deux genres de familles :

II.8-1-1- Les familles instruites :

Selon les débats entamés dans ce champ, lorsque la famille est instruite, cela sera un appui de force pour leur héritier, car plausiblement le fait d'avoir un niveau intellectuel est constatable par la famille, et par les parents essentiellement, d'autre façon la conséquence de ce détail est vérifiable par eux-mêmes.

Dans ce sens, P. Guilbert(2006) nous dit que : « Les parents cadres moyens et supérieurs s'estiment compétent. »

Dans ce fait, le niveau intellectuel des parents est l'un des forts indicateurs qui introduisent des bulletins réels concernant le pré-requis socioculturel, cet aspect est décisif, car il augmente le pourcentage de réussite scolaire, en envisageant une langue étrangère de caractère historique comme le français.

A ce propos, ce genre de familles comprennent clairement que, leurs compétences "orales" beaucoup plus en français permettent à l'enfant de graver la matière scientifique prise durant sa vie préscolaire, après avoir un siège pédagogique dans une classe formelle où il va apprendre les règles, le normal, et le normatif d'"écrit" de cette langue.

Ensuite, les expériences des parents cultivés servent à suivre efficacement leurs enfants dans les situations déficientes, en plus les parents lettrés distinguent qu'il est fondamentale de faire attention à la dichotomie langue-culture. Alors ils sont plus disposés à soutenir leurs enfants

scolarises par leurs orientations, et la disponibilité de moyens pédagogiques, ludo-didactique, et tout outil habituel comme une bibliothèque remplie de dictionnaires, de romans, d'encyclopédies, d'ouvrage scientifiques, et la présence des moyens audiovisuels pour arriver a créer des bonnes situations de départ au demeure, et d'avoir l'esprit de découvrir.

II.8.1.2. Les familles analphabètes :

Selon A. Boulahsen(2002), l'apport des parents analphabètes dans la validation de processus enseignement/apprentissage du FLE est quasiment absent, car ils n'ont pas de niveau intellectuel suffisant pour participer positivement au partenariat formel-informel afin de trouver des faciles accès à la construction des savoirs, grâce à leur préoccupation majeure est que leurs enfants arrivent à réussir essentiellement en langue maternelle.

Dans le même contexte il croit que la finalité est déjà plafonnée chez cette catégorie de parents « ne s'estiment pas compétents et délèguent à l'enseignant l'instruction de leurs enfants ».

Non seulement, ce genre de familles ne savent ni lire ni écrire, et ils habitent la campagne, il y a d'autres circonstances, qui bloquent cette collaboration comme l'absence des moyens de soutiens (internet, espace de lecture...), le sous-développement d'électricité dans les régions isolées, et d'autres apports qui emmènent la réussite scolaire dans les axes déterminants (compréhension-production) du FLE afin de garantir un souple tremplin entre l'orale et l'écrit.

Mais il faut mettre la lumière sur un autre empêchement idéologique spécifique (aux zones rurales) centrées sur des priorités quotidiennes (le temps, l'argent, représentations, des anomalies traditionnelles.

Cela affirme que cette catégorie de familles et des parents spécialement, est une cellule dormante et inactive dans l'accompagnement pédagogique qui vise les besoins linguistiques particuliers.

Savoir qu'il existe une seconde catégorie de parents, dans la même échelle est celle des « parents de milieu socio familial ouvrier ». C'est-à-dire qui encouragent leur jeunes enfants à s'instruire et les motiver malgré que les outils pédagogiques sont quasi-nuls d'après Pascal Guibert(2006).

En bref l'opinion partagée quasi-totalement par les milieux familiaux illettrés est de laisser la mission d'instruction aux enseignants de français, en excluant le soutien extrascolaire (ménagère notamment), car les parents dans ce cas croient que leur rôle est de trouver l'épicentre de toute difficulté rencontrée à l'école, et de contrôler les cahiers et les moyens de correspondance.

II.9. Le statut socioéconomique de la famille :

Il est observable que l'apport de l'impact socioculturel sur l'apprenant du FLE, nous mène à envahir profondément la vie des apprenants en analysant tout aspects social et culturel influant l'opération d'acquisition des connaissances dans ce parcours de langues.

Ce qui nous conduit à cibler la situation économique de la famille d'apprenant en vue d'évaluer la prise en charge matérielle.

Dans ce sens les apprenants d'une zone rurale se débrouillent seuls avec un peu d'argent, autrement dit, ils ont une certaine indépendance financière mais ils n'ont pas un pouvoir d'achat car la moyenne de l'argent de poche de chacun peut fournir que les besoins quotidiens (des encas, des frais de transport...).

D'ailleurs, la nature de travail des parents impose une relation transitive qui menace la complémentarité formelle-informelle, c'est-à-dire si les parents exercent des métiers ou des professions soumissent aux plannings surchargés, ou ils prennent des grandes tutelles, même les parents qui travaillent hors l'agglomération d'hébergement (par exemple un parent qui habite aux hauts plateaux et son site de travail au sud). car ce genre de parents travaillent en alternation comme le secteur d'hydrocarbure (un mois de travail/un mois de récupération) et le secteur militaire, donc il sera disponible dans sa maison quelques jours, logiquement ils n'ont souvent plus le temps pour contrôler leur enfants à domicile, car le revenu matériel est lié directement au rendement scolaire, Aussi, les parents de faibles salaires doivent travailler plus longtemps et plus durement, alors leurs enfants vont y avoir des troubles de comprendre ou de produire en français parce qu'ils sont face à une situation communicationnelle assez nulle.

En guise de conclusion, l'échec scolaire n'est pas uniquement le fruit de ce qui est organisationnel (examens, évaluation continue...etc.), car il est très attaché par l'extrascolaire de l'apprenant surtout sa conjoncture sociale, le climat culturel, et compris la phase économique.

Dans ce contexte, les écoles doivent réagir pour mettre fin au fléau de tout fléaux, c'est bien l'échec scolaire qui est la situation de départ à d'autres phénomènes peuvent être incontrôlables (la drogue, des perspectives inconnues...), alors l'école faudra trouver des solutions, pour l'apprenant bénéficie d'une meilleure éducation, sans l'affecter par la condition sociale de leur famille.

II.10- Les médias au tissu socioculturel de l'apprenant du FLE

D'un côté, l'extrascolaire de l'apprenant du FLE ne dépend pas seulement de son existence au niveau de la famille, mais aussi de son contact avec les médias, et d'autres côté le développement technique et le progrès de la science, ont contribué au changement continu des technologies modernes des médias. Cette croissance touche les différentes sociétés, et refaçonne les fondements des relations sociales conformes aux exigences de la nouvelle construction du village planétaire, car les médias sont l'élément vital et de la vie contemporaine et son artère fluide qui façonne les valeurs sociales et culturelles ²(état des lieux)

D'autres part, il faut mentionner que la révolution électronique qui emmène l'information et la communication nous a donné des moyens formidables pour développer les compétences linguistique et mentales de l'enfant, quand bien utilisez-les.

Il est nécessaire, quand nous évoquerons l'influence des medias de commencer par l'internet, puisqu'il apparaissant comme le média des médias, car nous passons des heures à la recherche des besoins qui s'inclinent sur les matières de base du monde d'aujourd'hui (la communication et l'information).

Il existe de nombreuses opinions sur l'internet et sa révolution dans le monde de la communication, et ses implications qui s'entourent dans l'orbite de négatif-positif surtout le problème de la cyberdépendance, mais de nombreux chercheurs l'ont considéré comme le miracle de l'ère actuelle.

Mais, il existe aussi un autre concurrent "la télévision" qui est classé parmi les moyens les plus utilisés ayant son apport important sur l'apprenant de langues surtout du FLE, ce moyen provoque à son tour une grande dispute entre les chercheurs, à cet égard certains l'ont comparé par le programme scolaire s'il est utile, les résultats seront positifs et vice versa, grâce à la diffusion audiovisuelle, et le style artistique et attrayant permet aux enfants d'acquérir souplement des compétences en FLE, de développer leur fiction cognitive, de donner aux apprenants du FLE de revoir ses pré-requis linguistiques pour auto-corriger les fausses notions en exploitant le son pour: développer la compréhension orale, élargir le vocabulaire, savoir intervenir oralement, prononcer justement, mémoriser intelligemment; et par associationnisme(l'apprenant associer une information par une autre en faveur de cet appareil qui fournit à l'apprenant le son, l'image,...).

Donc, il suffit juste de sélectionner le meilleur espace audiovisuel francophone pour bénéficier d'une vraie chiquenaude en matière d'apprentissage du FLE.

Il est indispensable, de signaler que les moyens classiques de la communication comme la radio, et la presse écrite sont aussi présents, dans le journal de l'apprenant, même s'il ne les favorise pas tellement.

La radio a toujours la réputation d'un médium d'accompagnement, elle est l'espace optimal d'avoir le pouvoir de dire, tout simplement à force des capacités qui peuvent les fournir aux utilisateurs surtout en matière de la compréhension, et la production orale d'une langue française étrangère destinée à un public exolingue qui habitent en dehors de l'hexagone.

La presse écrite, ou le pouvoir de la plume, elle englobe les journaux francophones quotidiens (EL WATAN, LE QUOTIDIEN D'ORAN, LE SOIR...) et les publications écrites en français, et tout écrit d'information ou de communication que nous pouvons les considérer comme des documents authentiques qui aident l'apprenant à contacter permanemment la langue réelle en prenant en considération toute nouveauté. La presse écrite augmente la performance rédactionnelle de l'interlocuteur qui sera de plus en plus capable de s'adapter facilement aux lacunes écrites par les procédés acquisés par la lecture courante.

En conclusion, les médias est un facteur pertinent qui laisse ses vestiges dans la vie quotidienne des adolescents (collégiens), ce qui nous pousse à étudier cet aspect qui touche essentiellement l'extrascolaire des apprenants et leurs préoccupations importantes de cette couche sociale hypersensible, car ils participent implicitement et d'une manière abondante dans la construction socioculturelle des interlocuteurs ayant un caractère privé "apprenants".

Les médias peuvent dévoiler une grande partie du fond socioculturel de leurs utilisateurs ; notamment les scolarisés "candidats au BEM".

Dans cet égard, cet espace consulté, ou visité quotidiennement peut combler le vide existant entre le scolaire, et l'extrascolaire, parce que cet organisme de communication à une réputation passive certains les considèrent comme une arme à double tranchants³, c'est-à-dire seule l'exploitation correcte et utile qui fournit un apport typique et bienfaisant pour ces futurs lycéens, ce qui est remarqué, est le fait que les médias peuvent donner à l'apprenant un accès à créer son propre espace pour s'exprimer, donc ils servent à le libérer, (par exemple l'internet, si la navigation est non abusive), améliorer leurs attitudes de concentration, trouver des meilleures pistes d'acquisition, achever l'opération d'apprentissage parce que l'utilisateur à un permis pour s'interroger largement, et trouver des solutions, et sans oublier que les médias surtout les écrans bleus(Quitout,2007) permettent aux ceux qui les utilisent de s'élargir leurs répertoires d'amis, et à construire des nouvelles connaissances.

Conclusion

A partir des informations corrélées dans ce chapitre, nous avons fait un recours à la complexité du tissu socioculturel d'un collégien "algérien" en revenant aux conditions d'apprentissage d'une classe de FLE, son évolution entre hier et aujourd'hui, les lacunes observées dans un milieu informel "familial", la nature des régions visées, ainsi que les préoccupations médiatiques de l'apprenant.

Produit d'un milieu extrascolaire défavorable, l'interlocuteur se retrouve désarmé face à la langue française, après l'avoir découvert dès sa septième année. Il est donc devant une langue fréquemment utilisée dans son environnement, mais qu'il ne maîtrise pas bien. C'est le fruit de tout un engrenage socioculturel complexe, où le détail géographique, le niveau d'instruction des parents, la situation familiale, les médias font un champ d'études important pour introduire, aider, et évaluer les compétences écrites, et orales d'un apprenant du FLE.

Partie pratique

Introduction

La deuxième partie consiste à bien décortiquer notre recherche par cette phase pratique. Elle tente de présenter la démarche méthodologique suivie, afin de collecter, et d'analyser les informations obtenues à travers les outils de recherche choisis, le questionnaire, et l'observation.

Nous avons commencé par une description de l'établissement où nous avons animé ce travail, du public, arrivant à ficeler la recherche par l'analyse quantitative et qualitative des résultats collectés à partir des réponses aux items qui vont nous permettre d'élaborer des idées sur le milieu socioculturel comme facteur déterminant ou non, dans l'apprentissage du FLE.

1. Méthodologie

Dans le cadre de cette recherche, le milieu comme facteur déterminant dans l'apprentissage du FLE, étude comparative dans deux collèges des deux régions différentes de Ksar Chellala qui se situe à 116 km à sud-est de Tiaret.

La nature de notre thème nous a stimulés à choisir la méthode comparative. Il faut signaler que la description ne cède pas le passage à l'authenticité informative. Elle ne permet pas d'arriver au bon dépistage, et aux données de crédibilité. Pour renforcer cela, nous avons ajouté l'explication, l'analyse, en finalisant le travail par l'interprétation des résultats.

Nous avons proposé au public ciblé un questionnaire qui se compose de plusieurs items dont les réponses pourraient rendre compte de l'état de l'environnement socioculturel, et sociolinguistique dans lequel se fait l'apprentissage du FLE, ainsi que les interprétations accommodées devant cette langue. Pour notre contexte, "le rapport au savoir" des apprenants se manifeste par le "rapport qu'ils entretiennent avec la langue française", ce dernier étant absolument attaché par le comportement notoire des familles face au français langue étrangère.

1. Présentation du CEM « MAZOUZI MOHAMED »:

Le premier CEM " MAZOUZI MOHAMED "se trouve à Serguine, une commune de la daïra de Ksar Chellala, elle compte plus de 5200 habitants.

Le paysage steppique qui domine la géographie de la région fait d'elle une zone rurale, basée sur l'agriculture et l'activité bestiale. Elle est située à dix huit (18Km) à l'est de la daïra de Ksar Chellala et du chef lieu de la wilaya de «Tiaret».

Démarche de travail et analyse des résultats obtenus

1.2. Fiche technique de l'établissement "A":

L'établissement de la commune Serguine a commencé ces missions académiques le 20/08/2005, sur une superficie de 4582 m². Cette institution dirigée par un personnel pédagogique et administratif (un directeur recruté en 2017, 3 surveillants et 4 agents), le CEM est approvisionné par des dispositifs matériels afin de répondre aux besoins du collège (16 salles de classes, 2 laboratoires scientifiques et un véhicule).

Le CEM dispose d'une cantine pour le déjeuner ou demi pensionnat aux apprenants venant de, Nesnisa, Ain radjeh , Feritissa , et zbair , d'une salle de lecture et d'une bibliothèque. L'établissement scolaire ouvre ses portes pour quatre cent soixante seize (476) élèves, dont cent cinquante quatre (154), entre eux sont inscrits en classe finales ,et un staff d'enseignants de (30) post, (04/30) enseignants parmi ce personnel sont des enseignants de langue française, dont (02) font partie de la région Serguine, et (02) enseignants font partie de zmalat el amir abdelkader située a 42km de ksar chellala, les quatre sont titulaires, dont (02) d'une licence en langue française (LMD), et les autres sont des sortants de l'école nationale supérieure, l'équipe a bénéficié d'une expérience de plus de quatre(4) ans.

Remarque : La non existence d'association des parents d'élève.

Le nombre d'élèves par niveaux Année scolaire : (2018-2019)

Classe	Nombre d'élèves	Filles	Garçons
1ère AM	107	57	50
2ème AM	105	50	55
3ème AM	110	50	60
4ème AM	154	50	104
Total	476	207	269

Le nombre d'élèves redoublants par niveaux Année Scolaire : (2014-2015).

1ère AM	2ème AM	3ème AM	4ème AM
53	18	10	18

Démarche de travail et analyse des résultats obtenus

Le nombre de collégiens qui ont obtenu la moyenne dans le premier et le deuxième trimestre en langue française 4^{ème} Année moyenne.

1er trimestre		2ème trimestre	
Nbr	%	Nbr	%
47	30.51	52	33.76

Pourcentage de réussite au brevet d'enseignement moyen (BEM) pour les trois années précédente:

Les années	Le taux de réussite
2016	43.68%
2017	65.51%
2018	47.76%

2. Présentation du CEM « ABDELHAMID IBN BADIS »

Le deuxième CEM "ABDELHAMID IBN BADIS" se situe au centre ville (ksar chellala), presque à un kilomètre du centre ville mais au contraire du premier CEM. Celui-ci est situé dans un secteur urbain de qualité. La quasi-totalité des apprenants qui y sont scolarisés habitent le même campus ou les cités voisines dans une superficie de six cent mètre au plus.

2.1. Fiche technique de l'établissement "B":

Le CEM "ABDELHAMID IBN BADIS" de la commune de ksar chellala a ouvert ses portes en 21/07/1990, sur une surface de 6320 m². Le CEM dispose une famille pédagogique et administrative (un directeur recruté le : 02/09/2015, 5 surveillants et 9 agents), il se compose de 20 salles de classes, 2 laboratoires scientifiques, une salle d'informatique, une bibliothèque et une salle de lecture.

Le CEM lance la tutelle de cinq cent soixante six (566) apprenants, répartis en vingt groupes, dont cent soixante quinze (175), entre eux sont des candidats pour l'obtention de brevet de l'enseignement moyen, et dispersés en cinq (5) groupes. Six (6) enseignants de français (quatre enseignantes et deux enseignants originaires de la ville de ksar chellala). Le niveau d'instruction des enseignants se trouve entre une licence dans la langue française dans les deux systèmes (LMD/classique), et qui ont un savoir-faire de plus de dix(13) ans.

N.B: L'association des parents d'élèves, créer le 10/11/2013.

Démarche de travail et analyse des résultats obtenus

Le nombre de collégiens par niveaux Année scolaire : (2014-2015)

Classe	Nombre d'élèves	Filles	Garçons
1ère AM	132	75	57
2ème AM	109	48	61
3ème AM	150	79	71
4ème AM	175	80	95
Total	566	282	284

Le nombre d'élèves redoublants par niveaux Année Scolaire : (2014-2015).

1ère AM	2ème AM	3ème AM	4ème AM
45	36	18	18

Le nombre de collégiens qui ont obtenu la moyenne dans le premier et le deuxième trimestre en langue française 4 ème Année moyenne.

1er trimestre		2ème trimestre	
Nbr	%	Nbr	%
61	34.85	67	38.28

Pourcentage de réussite au brevet d'enseignement moyen (BEM) pour les trois années précédente :

L'année	Le taux de réussite
2016	60%
2017	54%
2018	50%

3. Le public :

Le public ciblé pour cette enquête se compose de soixante (60) collégiens aux deux établissements scolaires différents de la Wilaya de «Tiaret», trente (30) adolescents de chaque établissement représentant ainsi plus de vingt(20) pour cent de la population scolarisée.

Seize (16) filles et quatorze(14) garçons formant le groupe A qui représente les élèves du CEM "MAZOUZI MOHAMED ",dont quatorze (14) redoublants ,quatre filles et dix garçons et vingt quatre(24) filles et six (06) garçons forment le groupe B qui représente les élèves du CEM" IBN BADIS" commune de Ksar chellala".

Les apprenants coopérants sont des candidats d'une classe finale. Ils sont généralement âgés entre onze(14) ans et quinze (16) ans .Le thème choisi nous ont poussés de travailler sur cette couche scolaire du fait que cet âge soit une période où les grandes lignes de la personnalité de l'apprenant, et son identité culturelle, en outre les représentations sont en sommet d'activité mentale et interculturelle. L'affiliation linguistique maternelle de ces collégiens est l'arabe dialectal .Nous avons choisi éventuellement deux établissements : un en zone rurale et l'autre en zone urbaine.

4. Les outils d'investigation:

Ce travail s'incline sur une étude comparative, d'étudier le relationnel existant entre le socioculturel et sociolinguistique des apprenants algériens d'une part (le cas de ksar chellala «Tiaret») dans l'apprentissage du FLE, et d'autre part les données captées par le questionnaire d'enquête, afin de relier bien comme il faut les deux partie de recherche. Dans ce contexte le questionnaire semble l'outil d'investigation adéquat, simultanément avec le déroulement de cours que nous avons dévoilé à travers les séances d'observation.

À cet effet nous avons trouvé que l'accompagnement observation-questionnaire est la méthode optimale pour concrétiser l'objet de cette étude afin de savoir si le milieu de l'apprenant du FLE est un facteur déterminant au niveau da la didactique des langues étrangères.

Les données associées est pour l'intérêt de se prêtera l'estimation des caractéristiques d'un nombre maximal de questionnés, celle-là est l'unique plan pour valider le travail de recherche et contrôler le comportement du public sélectionné pour résoudre valablement les problèmes de problématique ou le problème initial du travail, et le traiter décisivement d'après les hypothèses établies préalablement. Cela n'achèvera pas sans la constatation formelle effectuée par des séances d'observation afin de bien déterminer l'atmosphère des deux classes.

Par ailleurs, le questionnaire qui respecte le professionnalisme, et la confidentialité surtout, peut atteindre sa finalité une grande partie de fiabilité.

Ses outils d'investigation véhiculent un feedback vite, et ils peuvent prendre peu de temps. Ajoutant aussi que l'anonymie de ses deux moteurs peuvent disposer au public un certain caractère privé, par conséquent lorsque l'audience sera à l'aise de toute évidence les résultats seront crédibles, et les déclarations seront de objectives.

Démarche de travail et analyse des résultats obtenus

4.1. Procédure de l'observation

Lors de la période passée au sein des différents établissements dans lesquels nous avons été pris en charge par le directeur, et l'enseignant formateur, nous avons pu faire quelques observations.

L'objet de cette phase est de collecter les choses constatées pendant la pratique de classe de chacun d'enseignant des deux établissements et les anomalies didactiques et pédagogiques dans chaque région (rural vs urbain).

Nous avons constaté que l'observation substantielle est concernant la nature de la séance, car les enseignants des deux établissements commencent aux cours de soutien pour les classes finales après avoir finir les cours du manuel scolaire, alors les séances observées sont insérées à la phase de préparation de l'obtention de brevet d'enseignement moyen.

4.1.1 Séances d'observation (CEM MAZOUZI MOHAMED/ ETS "A")

- Séance 1 : 12/05/2019

<i>Activité</i>	<i>Durée</i>	<i>support</i>	<i>Objectif</i>
Compréhension (écrit)	Heure	Texte : " <i>doit-on mourir à 20 ans</i> " A.LECHEB,jan2002	-améliorer la faculté d'analyse textuelle chez les apprenants

Lors de cette séance purement évaluative, l'enseignant a pris en charge la classe constituée de 31 apprenants de quatrième année moyenne, afin de leur expliquer les principes et les paramètres de la compréhension de texte et le pouvoir déchiffrer.

La séance s'est déroulée normalement sauf que nous avons constate l'absence d'interactions entre l'enseignant et leur apprenants.

Démarche de travail et analyse des résultats obtenus

- Séance 2 : 15/05/2019

<i>Activité</i>	<i>Durée</i>	<i>support</i>	<i>Objectif</i>
Production (oral)	Heure	- L'enseignant a propose le sujet de débat " les vacances"	-encourager les apprenants a prendre la parole aisément, et réduire le trac aux apprenants (casser la routine de la pratique de classe traditionnelle)

Lors de cette séance de l'orale, l'enseignant a essaye de bouleverser les récepteurs, pour les encourager à prendre la parole, et pour parler aisément sans aucune turbulence, dans ce contexte le choix du sujet de débat entame était intelligent et stimulant d'une part, d'autre part la nature de sujet (les vacances) peut détendre les candidats et les mettre dans une situation communicative souple.

4.1.2 Séances d'observation (CEM ABDELHAMID IBN BADIS/ ETS "B")

- Séance 1 : 05/05/2019

<i>Activité</i>	<i>Durée</i>	<i>support</i>	<i>Objectif</i>
Compréhension (écrit)	Heure	Texte: " <i>signons la paix avec la terre</i> " Le directeur général de l'UNESCO "KOICHIRO MATSUURA", <i>elwatan</i> 27/01/2007	- avoir une idée sur l'épreuve officielle, savoir utiliser le vocabulaire .

Pendant cette séance, l'enseignant a demandé aux apprenants de former des groupes afin de corriger un sujet d'examen collectivement, après il a essayé de fragmenter l'énoncé suite à une lecture silencieuse, et puis il a essayé simultanément de déchiffrer le texte en jouant le rôle d'un candidat au fil d'une épreuve officielle.

Démarche de travail et analyse des résultats obtenus

La séance s'est déroulée ordinairement sauf que nous avons remarqué une énergie émouvante chez les apprenants de la zone urbaine au contraire ce que nous avons observé auparavant au niveau de l'établissement qui se caractérise par sa nature rurale.

- **Séance 1** : 06/05/2019

<i>Activité</i>	<i>Durée</i>	<i>Support</i>	<i>Objectif</i>
Production (écrit)	Heure	Texte: L'enfant et ses droits," extrait de la charte de l'enfant"	- Rafraîchir la capacité de la production écrite par un exercice rédactionnel du texte argumentatif

L'enseignant dans cette séance a fait un recours à la structure de texte argumentatif, pour savoir comment utiliser certains marqueurs textuels pour arriver au meilleur modèle du texte argumentatif, et ce qui est impressionnant, le vocabulaire de certains éléments brillants et les procédés didactiques de l'enseignant qui font la surprise à chaque situation didactique, par exemple les apprenants ont maltraité le mot "paix", l'enseignant a exploité l'extrascolaire des apprenants pour trouver la signification de terme "paix", il a emprunté un passage paru dans célèbre film d'animation anglophone, et demande a-t-il aux interlocuteurs que signifie le mot "peace", et celui-ci permet à tout le monde de confirmer que la paix est le synonyme de la sûreté.

4.2. Questionnaire destiné aux apprenants de quatrième année moyenne

Le questionnaire distribué aux apprenants est d'une forme ordinaire, via un ensemble de questions ouvertes et d'autres fermées. Ce sont des questions à choix multiples où un ensemble de réponses proposées à l'échantillon où chacun sera libre de sélectionner une réponse parmi les suggérées qui correspond à son avis.

Par le billet de ce moyen, nous tenons compte à de capter des informations sur le paysage socioculturel de l'apprenant à travers :

- La situation interculturelle des parents (lettrés/illettrés),

Démarche de travail et analyse des résultats obtenus

- l'appartenance professionnelle du père et celle de la mère,
- la fréquence d'utilisation du français en dehors du collège,
- la tendance médiatique de l'apprenant (télévision regardées et les lectures : romans, journaux, contes,...)
- la conception de la langue française chez l'apprenant.

4.2.1. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

Nous présentons les résultats dans des tableaux contenant des pourcentages pour chaque réponse suivis par des commentaires et interprétations.

Item 01 : la nature des professions exercées par les parents ?

Professions du père du groupe A

Profession	Nombre des interrogés	Le pourcentage(%)
Sans emploi	15	50%
Garde communal	6	20%
Policier	2	7%
Soudeur	1	3%
Fonctionnaire	1	3%
Directeur en école primaire	2	7%
Enseignant	3	10%

Professions de la mère du groupe A

Profession	Nombre des interrogés	Le pourcentage(%)
Femme au foyer	29	97%
Couturière	1	3%

Présentation des résultats :

Les tableaux ci – dessus montrent les différentes professions exercées par les parents des collégiens soumis à l'enquête. Les données nous montrent que 50% des pères sont sans emploi et vivent de l'élevage des bétails, et 20% des gardes communaux qui sont en chômage forcé, il y a huit collégiens avec 27%de l'échantillon que leurs pères occupent des postes de travail stable.

Démarche de travail et analyse des résultats obtenus

Concernant les fonctions exercées par les mères de famille, nous notons que dans ce groupe A, mis à part une seule femme, dont le mari est décédé, qui exerce le métier de couturière dans sa maison, toutes les autres sont des femmes au foyer.

Commentaire et interprétation :

Avoir une idée sur l'activité parentale dans le cadre de notre travail, est décisive car l'accès aux moyens culturels (livres extra- scolaire, dictionnaires, ordinateurs, internet,...etc.) dépendent de la situation financière des parents.

L'acquisition des compétences en FLE est liée par la banque de livres, la lecture quotidienne, la présence de l'outil informatique, ce dernier aide l'apprenant du FLE, et assure un meilleur parcours scolaire. Ajoutant à cela, du savoir si les parents à leur sièges de travail sont en contact permanent avec cette langue ou non.

La majorité des familles du groupe A ont un statut économique incertain, car les métiers énumérés sont des travaux de faible revenu d'une part, et variable d'autre part ce qui peut gêner l'évolution académique de l'apprenant et le processus d'apprentissage du FLE spécialement.

Professions du père du groupe B

Profession	Nombre des interrogés	Le pourcentage(%)
Sans emploi	6	20%
Commerçant	6	20%
Maitre assistant universitaire	2	7%
Médecin	1	3%
Entrepreneur	5	17%
Fonctionnaire	8	26%
Directeur	2	7%

Professions de la mère du groupe B

Profession	Nombre des interrogés	Le pourcentage(%)
Médecin	1	3%
Infermière	2	7%
Directrice	1	3%
Institutrice	5	17%
Maitre assistant universitaire	1	3%
Femme au foyer	20	67%

Démarche de travail et analyse des résultats obtenus

Présentation des résultats :

Nous pouvons constater d'après les résultats obtenus que 20% des parents sont des commerçants, 7% sont des maitres assistant à l'université, 26% sont des fonctionnaires publics, 17% des entrepreneurs, 7% des parents sont des directeurs .Par contre 3% sont des médecins.

Nous retrouvons parmi les mères de familles de ce groupe B vingt(20) femmes au foyer, cinq(5) institutrices, deux(2) infirmières, et 9% qui occupent des postes divers dans la société (médecin, enseignante à l'université et directrice d'école primaire).

Commentaire et interprétation :

Apparemment, les collégiens du groupe B sont stimulés socio-culturellement par comparaison à leurs collègues du même échelon scolaire du groupe A .les famille de ce groupe sont quasi-totalement résidées dans un bon secteur urbain, ce qui exprime le bien-être matériel de ces familles, et le niveau d'instruction élevé .Les parents de ce groupe se divisent en deux élites la première est arabisante, et la seconde qui est bilingue comme il apparait les tableaux ci-dessus.

Item 02 : Quel est le niveau d'études des parents?

Niveaux d'instruction des parents du groupe A

Niveaux Parents	Sans instruction		Primaire		Moyen		Secondaire		Universitaire	
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
Père	12	40%	8	26%	5	17%	3	10%	2	7%
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
Mère	15	50%	3	10%	12	40%	-	-	-	-
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%

Présentation des résultats :

Le présent tableau traite le niveau intellectuel des parents des collégiens du groupe A. Dans ce tableau nous avons, 40% des pères de familles sont illettrés, 26% ont des études primaires, 17% ont la formation moyenne ,10% ont une formation secondaire, et enfin 7% ont des études universitaires. Le niveau d'instruction des mères de nos enquêtés, 50% d'entre elles sont des analphabètes tandis que les autres ont un niveau d'études limité entre primaire et moyen.

Démarche de travail et analyse des résultats obtenus

Commentaire et interprétation :

Identifier le niveau d'études des parents est aussi crucial dans notre enquête, pour arriver à étudier leur potentiel à aider leurs enfants dans des devoirs ménagères.

Le niveau d'instruction de la mère est un facteur basique sur la croissance scolaire de l'enfant, alors que celui du père est aussi déterminant son itinéraire scolaire. Le rôle de la mère est décisif dans le cadre d'assurer ce qui appris à l'école. Il est confirmé que la majorité des parents algériens n'ont pas suffisamment ni le niveau ni le temps pour contrôler comme il faut leurs enfants à s'instruire en FLE en dehors de la classe.

Niveaux d'instruction des parents du groupe B

Niveaux Parents	Sans instruction		Primaire		Moyen		Secondaire		Universitaire	
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
Père	-	-	5	17%	6	20%	8	26%	11	37%
Mère	-	-	6	20%	8	27%	7	23%	9	30%

Présentation des résultats :

Le tableau au-dessus montre le niveau d'instruction des parents du groupe B, nous pouvons observer que 37% ont eu une aventure universitaire, 26% ont un niveau secondaire, et les 37% se varient entre le niveau moyen et primaire.

Nous constatons chez les mères de famille de ce groupe 30% qui ont des études supérieures, 23% ont arrivé au lycée, et 47% ont un niveau d'instruction entre le moyen et le primaire.

Commentaire et interprétation :

La lecture du tableau "niveau d'étude des parents groupe B " montre un niveau d'instruction élevé, et diversifié ce qui nous stimule à comprendre que la ville dévoile plus d'atouts, et plus d'occasions d'usage de la langue ciblée que la campagne, en outre la conscience des parents cultivés est aussi un facteur important.

Démarche de travail et analyse des résultats obtenus

Item 3,4 : la fréquence du parlé français des parents à la maison ?

À travers les questions 3 et 4, on va entrer dans les foyers des deux groupes pour capter la fréquence du parlé français des parents à domicile, et si le collégien est fréquemment exposé à la langue française entre les membres de sa famille. En voici les résultats :

La fréquence du parlé-français des parents à la maison du groupe A

observation Parents	Très fréquent		Souvent		Rare		Jamais	
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
Père	-	-	-	-	3	10%	27	90%
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
Mère	-	-	-	-	-	-	30	100%
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%

Présentation des résultats :

Les résultats obtenus montrent que 90% des pères et 100% des mères n'utilisent pas le français à la maison, contre seulement 10% qui le parlent quelques fois.

Commentaire et interprétation :

Cela nous amène à dire que la langue française est rarement utilisée dans la scène quotidienne des apprenants de quatrième année, et que la fréquence du parlé-français des parents au domicile est attachée de leur niveau instructif, et de leur carrière, alors pousser un enfant à produire aisément, et alternativement dans deux langues différentes l'une est maternelle et une autre étrangère avec un passé particulier, nécessite au premier degré le contact permanent avec cette situation linguistique.

La fréquence du parlé-français des parents à la maison du groupe B

observation Parents	Très fréquent		Souvent		Rare		Jamais	
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
Père	-	-	5	17%	8	26%	17	57%
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
Mère	-	-	5	17%	11	36%	14	47%
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%

Démarche de travail et analyse des résultats obtenus

Présentation des résultats :

La lecture du tableau ci-dessous montre que 17% des pères, parlent en français à la maison, contre 57% qui utilisent l'arabe ou le berbère, et les mères aussi 17% communiquent en français, ajoutons à cela, 47 % pour les mères qui n'utilisent pas d'autre langue et 57 % pour les pères qui ne parlent jamais en français à la maison.

Commentaire et interprétation :

La comparaison entre les deux tableaux concernant la fréquence du parlé-français à la maison montre qu'il existe un abîme entre ceux qui appartiennent aux familles instruites, et d'autres analphabètes, et les apprenants qui font partie d'une nature rurale, et ceux-ci qui représentent la nature villageoise.

Item 5 .Tes parents t'incitent à apprendre le français ? Si oui pourquoi ?

Le stimulus pédagogique familial chez les apprenants du FLE.

Groupe A

Réponse	Nombre des interrogés	Pourcentage %
Oui	5	17%
Non	25	83%

Groupe B

Réponse	Nombre des interrogés	Pourcentage %
Oui	20	70%
Non	10	30%

Présentation des résultats :

Dans ce contexte, nous voulons mettre la lumière sur la vérification de la culture d'accompagnement pédagogique chez les familles des deux milieux différents, et de constater si les familles motivent leurs enfants à apprendre le français ou non.

Selon les résultats obtenus du groupe A, nous avons trouvé que 17% de notre échantillon sont encouragés par leurs familles tandis que 83% des élèves déclarent ne pas être encouragés par leurs familles. Alors que le groupe B c'est tout à fait l'opposé, un taux très élevé de 70% des élèves déclarent être encouragés par leurs parents et 30% seulement qui ne le sont pas.

Démarche de travail et analyse des résultats obtenus

Commentaire et interprétation :

Ce bilan assure que le niveau d'instruction des parents est primordial en ce qui concerne le stimulus ménagère des apprenants du FLE, les collégiens des familles désengagées en matière de l'acquisition des compétences dans des langues étrangères, et dans le FLE particulièrement n'ont pas de soutien familial qui mis l'apprenant à la bonne voie, et développe les qualités de l'apprenant par l'adoption des idées qui n'emmènent pas avec l'apprentissage de cette langue, par contre les apprenants des familles favorables sont plus réactifs que le premier groupe parce que si les parents remplissent suffisamment leur rôle qui s'appuie sur toute sorte de stimulation quelque soit matérielle ou morales.

Item 6. Aimes-tu la séance de la langue française?

Dans le cadre d'étudier, et d'analyser les réactions de nos collégiens face à cette langue étrangère, Les nous leur avons posé une question directe qui s'articule ainsi : aimes-tu le cours de français ? Les Tableaux ci-dessous sont une récapitulation des réponses obtenues :

Groupe A

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage %
Oui	6	20%
Un peu	-	-
Non	22	73%
Je déteste ce cours	2	7%

Groupe B

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage %
Oui	20	66%
Un peu	5	17%
Non	3	10%
Je déteste ce cours	2	7%

Présentation des résultats :

Ce bilan nous permet d'observer clairement que dans le groupe A, 73%des élèves interrogés n'aiment pas le cours de français, 20% l'aime, tandis que 7% le déteste.

Démarche de travail et analyse des résultats obtenus

Les résultats du groupe B nous permettent de dire que 66 % des apprenants questionnés interrogés aiment le cours de français, 17 % un peu et 10 % déclarent qu'il ne l'aime pas.

Commentaire et interprétation :

Dans cette interrogation ,les opinions sont éparpillées entre les suggestions qui dévoilent le vouloir apprendre ,de ce fait le groupe A la majorité des interrogés n'ont pas le désir d'apprendre la langue française grâce à plusieurs raisons environnementales qui poussent le collégien algérien à préférer sa langue maternelle "l'arabe" .Dans le groupe B 66 % des apprenants aiment le cours de français donc ils sont aptes à l'apprentissage du FLE, c'est la conséquence de l'impact observé à partir du produit familial qui donne au jeune apprenant tous les moyens psychiques et moraux tels que les encouragements.

Item 7. La matière de la langue française pour toi est :

Les représentations du français dans le groupe A :

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage %
Facile	2	7%
Moyenne	3	10%
Difficile	25	83%

Les représentations du français dans le groupe B :

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage %
Facile	6	20%
Moyenne	8	26%
Difficile	16	54%

Présentation des résultats :

Environ de 83% des apprenants du groupe A voient le français comme une langue difficile à apprendre ,10 % croient quelle est moyenne et 7% le français est une langue facile pour eux.par contre le groupe B 20% des apprenants interrogés affirment que c'est une langue facile à apprendre ,26% disent quelle est moyenne et 54% avouent quelle est difficile.

Démarche de travail et analyse des résultats obtenus

Commentaire et interprétation :

Les résultats mentionnés au dessus qu'un grand nombre d'apprenants du groupe A (83%) sont fréquemment devant des lacunes, des déficiences, et ont exprimés leur déficit à maîtriser cette langue à l'oral comme à l'écrit. Dans le groupe B un nombre des apprenants (20%) voient qu'elle est facile, celui-ci est le fruit d'un ensemble d'apports (l'environnement familial et le cercle social) qui peuvent produire les premières images vis-à-vis de cette langue.

Item 8. Exprimes-tu en français dans une situation aisée et fréquente laquelle?

Groupe A

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage %
Tu l'utilise dans ta vie quotidienne	-	-
Tu l'utilise alternativement avec l'arabe dialectal ou le berbère...	6	20%
Tu l'utilise uniquement dans le cadre scolaire	24	80%

Groupe B

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage %
Tu l'utilise dans ta vie quotidienne	6	20%
Tu l'utilise alternativement avec l'arabe dialectal ou le berbère...	12	40%
Tu l'utilise uniquement dans le cadre scolaire	12	40%

Présentation des résultats :

Un nombre assez important de jeunes collégiens du groupe A sont en contact avec cette langue qu'au collège, donc le français existe pour eux juste aux salles de classes (80%), rares sont ceux qui ont le pouvoir l'utiliser dans leur vie extrascolaire mais avec l'arabe dialectal (20%).

Le groupe B utilise le français en dehors de l'institution à (20%), et (40%) déclarent le parler alternativement avec d'autres sphères comme l'arabe dialectal/littéraire, Tamazight, tandis que (40 %) le parles qu'à l'établissement.

Commentaire et interprétation :

Cette enquête renait l'alternance codique, ou le dialogue des langues à travers cet item, les collégiens se discutent en arabe dialectal, car il est plus facile pour eux, et mieux déchiffrable qu'autres systèmes existant autour d'eux-mêmes.

Les collégiens du groupe B qui utilisent le français entre eux bilatéralement avec l'arabe dialectal.

Toutefois la genèse de l'enfant est indiscutable dans sa croissance intellectuelle. L'apprenant issu d'un entourage où l'on utilise le français sans aucuns troubles dans la prise de parole, et le pouvoir exprimer en classe parce que la langue française fait déjà partie de son répertoire verbal, donc elle est préexistante dans sa vie, et vice versa pour des apprenants qui ne se sont pas frotté cette langue.

Item 9. Suis-tu des programmes diffusés en français? Si oui citer quelques programmes ou des chaines suivis:

Pour exprimer couramment en français, il faut que l'entendre souvent, alors pour mieux le rendre apprenable, il faut accéder aux médias français.

Groupe A

Réponse	Nombre des interrogés	Pourcentage %
Oui	2	7%
Non	28	93%

Groupe B

Réponse	Nombre des interrogés	Pourcentage %
Oui	12	40%
Non	18	60%

Présentation des résultats :

93% des apprenants interrogés du groupe A sélectionnent les chaines arabes et 7% seulement suivent les chaines françaises. Le groupe B ,40 % des collégiens préfèrent les dessins animés, les séries d'animation, et les documentaires des chaines françaises contre 60% qui déclarent qu'ils regardent fréquemment les différents programmes des chaines locales et les chaines arabes.

Commentaire et interprétation :

Les apprenants du groupe A privilégient des programmes et des émissions de la langue arabe ou sous-titres sur MBC ACTION, FOX MOVIES, MBC 2, BEIN SPORTS. Ils cherchent en cela l'accès facile à la compréhension, ils ne suivent pas les programmes sur les chaînes françaises, parce qu'ils n'arrivent pas à les déchiffrer.

Rare sont les apprenants qui s'intéressent aux programmes destinés aux enfants diffusés sur les chaînes francophones.

Par contre le groupe B 40 % suivent des chaînes occidentales, comme:(TF1, TFOU, CANAL J, France3 PIWI, TELETHON, MANGAS TV5...), car ce genre de chaînes peuvent aider l'adolescent interlocuteur à mieux s'instruire, et à améliorer leur répertoire verbal surtout, en associant le spectacle par l'apprentissage.

Item 10. Aimes-tu écouter des chansons francophones ?

Groupe A

Réponse	Nombre des interrogés	Pourcentage %
Oui	3	10%
Jamais	24	80%
De temps en temps	3	10%

Groupe B

Réponse	Nombre des interrogés	Pourcentage %
Oui	15	50%
Jamais	6	20%
De temps en temps	9	30%

Présentation des résultats :

Nous avons constaté que la majorité des apprenants de CEM de Mohamed Mazouzi de la commune de Sergine ont répondu par "jamais", ils représentent 80% , par contre les apprenants d'Ibn badis de Ksar Chellala sont stimulés 50%, pour apprendre le FLE par la chanson francophone, d'après les réponses de chacun ,et les conseils de l'importance de l'apprentissage social, de leur enseignant pour les encourager à apprendre le FLE à l'aide des réseaux sociaux , et site web , par exemple: écouter sur YOUTUBE des singles en français préparés par des vidéos mixtes, et accompagnées par des textes intégrales(du français à l'arabe , ou bien l'inverse) adaptées aux auditeurs d'un milieu exo lingue.

Commentaire et interprétation :

Il est inévitable, que le métissage culturel est présent dans cet item , ce dernier peut nous donner une idée sur les tendances culturelles des collégiens , puisque la musique est une station primordiale dans la vie des adolescents , et le marche linguistique algérien est complexe , nous avons essayé d'avoir une idée sur les tubes fréquemment écoutés par cette communauté, en s'appuyant sur leur nature linguistique , comme un meilleur indice qui est attaché par des coordonnées multidimensionnelles , et culturelles purement extrascolaires , afin de résoudre les facteurs bloquants l'apprentissage du FLE en Algérie

D'autre part ,nous avons remarqué certaines réponses arbitraires des collégiens des deux échantillons, qu'ils ont répondu par "de temps en temps", tel que : des titres des morceaux, des noms d'artistes franco-algériens, à la suite de la conjoncture politique du pays qui donne une naissance à des tubes patriotiques écrites en français et d'autres bilingues, comme " la liberté" du rappeur expatrié SOOLKING , et "bladi " interprétée par son ami ALGERINO , c'est pour cela ce genre de tubes peut avoir des pistes faciles aux oreilles de ces adolescents

Item 11. Fais-tu des lectures en français (des récits, des contes, des fables...)?

Groupe A

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage %
Régulièrement	-	-
De temps en temps	3	10%
Jamais	27	90%

Groupe B

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage %
Régulièrement	5	17%
De temps en temps	15	50%
Jamais	10	33%

Présentation des résultats :

90% des collégiens du groupe A ne lisent ni les romans ni les contes des jeunes francophones, il ya que 10% des apprenants de l'échantillon qui lisent de temps en temps. En outre, dans le groupe B 17 % des collégiens interrogés feuillaient souvent des récits merveilleux

et des fables, 50 % de temps en temps e 33% déclarent qui ne lisent rien ni histoires ni ouvrages en français.

Commentaire et interprétation :

L'échantillon du groupe A n'a pas la culture de bouquinage, malgré l'état dispose d'énormes équipements afin de développer l'esprit de découverte chez l'apprenant algérien en s'appuyant sur le livre en tant qu'instrument de base pour arriver finalement à découvrir le monde extérieur à l'aide du passeport de langues étrangères comme le français.

La bibliothèque est un espace de base dans tous les établissements scolaires, où les contes merveilleux, les fables, et toute sorte d'ouvrages de jeunes, ou de l'enfant. Mais malheureusement les bibliothèques aujourd'hui sont des endroits quittés, par volonté or par la justification incertaine de la lecture électronique.

Ce qui est observable entre les deux groupes examinés c'est qu'il existe une grande différence, concernant les réponses, et les réactions exprimées par les apprenants, mais le fait commun entre les deux échantillons est toujours l'influence socioculturelle. A cet effet les préoccupations initiales des familles du groupe A est de satisfaire les besoins basiques de leurs héritiers scolarisés comme la nutrition, les habits, les frais du soin,...., mais troquer des livres n'est pas abordable à force de la conjoncture financière, le manque de conscience, et de sensibilité.

Cette réalité est totalement différente chez l'autre groupe qui est stimulé suffisamment pour lire et découvrir surtout en français.

Démarche de travail et analyse des résultats obtenus

Item 12. A ton avis, quelle est l'image qui convient à cette langue ?

Par cette question, nous voulons savoir quel est le statut de la langue française chez chacun des collégiens des deux milieux rural/urbain, c'est-à-dire éclaircir l'arrière-plan qui se cache au fond de l'apprenant ce qui concerne la langue française.

Groupe A

Réponses	Nombre des interrogé	Pourcentage %
C'est la langue de la connaissance	-	-
C'est uniquement la langue de l'ex-colonisateur	-	-
Elle est utilisée dans certaines villes (Alger- la Kabylie...)	-	-
Principalement c'est une langue étrangère	5	7%
C'est la langue de l'ennemi	-	-
Elle n'est pas présente à Tiaret et ses environs	-	-
C'est une langue difficile	25	83%
C'est une langue réservée aux intellectuels	-	-

Groupe B

Réponses	Nombre des interrogé	Pourcentage %
C'est la langue de la connaissance	15	50%
C'est uniquement la langue de l'ex-colonisateur	-	-
Elle est utilisée dans certaines villes (Alger- la Kabylie...)	10	33%
Principalement c'est une langue étrangère	-	-
C'est la langue de l'ennemi	-	-
Elle n'est pas présente à Tiaret et ses environs	5	17%
C'est une langue difficile	-	-
C'est une langue réservée aux intellectuels	-	-

Présentation des résultats :

La majorité des collégiens du groupe A (83% ont répondu que c'est une langue difficile et (7%) ont déclaré que c'est une langue étrangère. Par contre le groupe B la moitié 50% de notre échantillon déclarent que c'est une langue de la science, et (33%) des interrogés ont répondu qu'elle est plus présente dans villes, la capitale et la Kabylie. Le reste 17 % (déclarent qu'elle n'est pas utilisée au Sud est de chef lieu «Tiaret» et ses environs.

Commentaire et interprétation :

En allant par l'opinion de la quasi-totalité du groupe A qui avouent que le français est un entité idiomatique compliqué et non maternelle, ce qui montre encore une fois que la volonté est une formule complexe qu'on peut l'atteindre par la réunion de plusieurs facteurs déterminants dont la famille, la genèse, la communauté font partie d'ils.

En outre, pour le même groupe le fait de communiquer en français est improbable car le français est pour que les français.

Pendant que la grande partie du second groupe, et celle de la zone urbaine dit que le français est joignable pour pouvoir accéder au monde extérieur, car elle pour eux une station linguistique du fait scientifique.

Item 13. Espéreras-tu de continuer tes études supérieures en français à l'université ?

Le souhait de poursuivre des études supérieures en français peut être une allusion exprimée par l'examiné qui a une tendance à apprendre le FLE, alors nous avons vu que cette question peut donner du plus à ce modeste travail. Le tableau suivant comporte des réponses des collégiens des deux régions (rurale et urbaine).

Groupe A

Réponse	Nombre des interrogés	Pourcentage %
Oui	10	33%
Non	20	67%

Démarche de travail et analyse des résultats obtenus

Groupe B

Réponse	Nombre des interrogés	Pourcentage %
Oui	30	100%
Non	-	-

Présentation des résultats

Sur l'ensemble des réponses du groupe A, 67% ont répondu par non, et 33 %, par oui contrairement aux collégiens du groupe B qui exprime majoritairement leur accord de vouloir poursuivre leurs études en français.

Commentaire et interprétation :

Les apprenants du groupe B lancent cette admission perspective afin d'arriver aux filières de sonde, car ils savent que les études effectuées dans ses domaines exigent la francophonie par exemple : la médecine, la chirurgie dentaire, la pétrochimie, le domaine aéronautique, la biologie humaine...

Le rejet exprimé par les collégiens du groupe A est le cumul de leurs foyers qui sont arabophones, et parfois des francophobes.

Item 14. Quelle est ton impression quand tu exprimes en français ?

Dans cette question, nous voudrions d'étudier le fond du collégien qui appartient de l'un des deux établissements durant les moments de s'exprimer en français, en basant sur les représentations générales, et toutes les obsessions sociales, culturelle, identitaires, et toute sorte d'appartenances, et de répercussions qui apparaissent pendant/après la prise de parole de la part d'un jeune apprenant algérien et par une langue française. Les deux tableaux suivant regroupent les réponses des collégiens des deux établissements:

Démarche de travail et analyse des résultats obtenus

Groupe A

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage %
Critiqué(e) par les autres	20	67%
Différent(e) des autres	-	-
Une personne élue	-	-
Loin de ton identité algérienne	-	-
Loin de ton identité religieuse	10	33%

Groupe B

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage %
Critiqué(e) par les autres	5	17%
Différent(e) des autres	5	17%
Une personne élue	20	67%
Loin de ton identité algérienne	-	-
Loin de ton identité religieuse	-	-

Présentation des résultats

Sur l'ensemble des réponses, (67%) les collégiens du groupe A ont l'impression d'être critiqué par les auditeurs autour d'eux, et (33%) qui se ressentent comme étant en désaccord avec leur religion. Les collégiens du groupe B ayant le feedback d'être des personnes élues et spéciales (67%) et différentes des autres (17%), qu'ils ont tendance à se percevoir comme étant appréciés par les autres (17%).

Commentaire et interprétation :

Les résultats des réponses, des collégiens du groupe B, décrivent un paysage représentatif assez serein en référant à leur usage et leur choix de la langue française. Durant que les collégiens du groupe A, la majorité des enquêtés exposent une scène socioculturelle pleine de mauvaises représentations, et de complications qui les gêner de plus en plus. Vu que le fils d'un ingénieur ou d'un cadre supérieur qui communique souvent avec ses parents en français et

Démarche de travail et analyse des résultats obtenus

depuis un plus jeune âge, par conséquent il estime que c'est une langue de connaissances, et elle est un indice de supériorité culturelle.

Item 15. Au futur, es-tu satisfait d'effectuer une licence de français ?

Groupe A

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage %
Oui	6	20%
Non	12	40%
Peut être	12	40%

Groupe B

Réponses	Nombre des interrogés	Pourcentage %
Oui	12	40%
Non	-	-
Peut être	18	60%

Présentation des résultats

Parmi les facteurs qui influencent la réussite ou l'échec c'est le sentiment de satisfaction.

Au niveau du groupe A 20% s'expriment leur contentement d'effectuer une licence en français car ils sont motivés suffisamment, 40% ne sont pas satisfaits parce qu'ils voulaient choisir d'autres parcours universitaire : c'est le fait qui rajeunit le débat de l'apport de l'orientation vis-à-vis les langues étrangères en cernant par là l'existence de la langue française dans la structure universitaire algérienne. Il y a d'autres du même groupe déclarent le rôle du français n'est pas décisive dans l'académie Algérienne.

D'autre part le second groupe B qui est serein vers l'idée de prendre un parcours de langues, c'est pour cela 40% ayant répandus par "oui", et le reste par "peut être".

Commentaire et interprétation :

Dans cet item, nous essayons d'avoir une idée profonde qui cible le futur et le désir des apprenants de quatrième année moyenne en s'appuyant sur ces perspectives et ses prévisions pour avoir une idée sur la classe de langue d'aujourd'hui et le destin du FLE en Algérie

Synthèse :

Nous pouvons dire que le préscolaire, le scolaire, l'extrascolaire, trois facettes du même apprenant du FLE d'une classe finale, les axes cités en préalable sont en principe des indices diagnostiques chez celui qui constate d'une part, et des points de régulation pour ceux qui veulent rénover l'apprentissage du FLE par le biais des paramètres socioéconomiques et socioculturels qui peuvent mettre l'apprenant algérien à la bonne voie en fermant le dialogue des appartenances géographiques.

Il est plausible que le groupe "B" est plus soutenu, et le plus stimulé car les collégiens qui font partie de cette groupe sont exposés à cette langue au niveau des deux espaces formel (scolaire), et informel (extrascolaire), alors au nom de la logique environnementale ce groupe est soutenu socio-culturellement c'est pour cela nous pouvons constater que ce genre d'apprenants ont une certaine audace quand il s'agit de cette langue car ce n'est pas le premier contact avec elle, par contre le groupe "A" ne s'adapte pas avec cette langue car ils sont désarmés face à elle, ni leur genèse, ni leur entourage, ni les médiats qui sont à la portée de tout le monde (comme la télévision) peuvent l'aider.

Par conséquent, la perception du français chez les apprenant du moyen est le fruit de l'association de plusieurs aspects décisifs comme l'environnemental, le familial, le social, le culturel, l'interculturel sous l'appellation du socioculturel.

Conclusion générale

Conclusion générale :

En Algérie, l'enseignement/apprentissage du FLE représente une inquiétude axiale dans le champ académique algérien.

Opinion partagée par les penseurs, et les académiciens qui croient que l'organisme socioéconomique du pays est un enjeu académique attaché par la qualité d'enseignement, par conséquent les spécialistes en didactique des langues étrangères s'intéressent à trouver des solutions fiables aux lacunes majeures de l'apprentissage du FLE.

Si l'enfant s'adopte vite l'initiative d'ajouter un nouveau système dans son répertoire linguistique, ou il sera face à une formation bilingue. Donc il n'aura pas de problèmes et d'insuffisances, contrairement il créa des nouveaux angles d'intérêt sur un apprentissage interactif et social, ce qui lui donnera un billet intellectuel et une meilleure voie vers la personnalité forte.

La langue, ne se termine pas dans le statu d'un récipient identitaire de l'individu, mais aussi par son premier rôle de contenir, et de transmettre les coordonnées socioculturelles de l'individu.

Par ailleurs, la didactique du FLE doit dépasser la classe pour mettre fin à ces troubles, autrement dit, il s'agit d'intégrer le flux socioculturel de public cerné, et intéressé par le FLE d'une part, et falloir faire attention à leur préoccupations préalables d'autre part.

Cela est d'autant plus vital dans la question ou, dans le paysage sociolinguistique, l'usage officiel de la langue académique se diffère carrément d'un autre usage qui est quotidien, et qui se varie d'une conjoncture à une autre, comme le cas de l'apprenant algérien.

Le milieu extrascolaire de l'apprenant est un déterminant primordial dans toute institution académique, il apporte une chiquenaude considérable au niveau des pôles de formation en s'appuyant sur la situation sociolinguistique de l'apprenant dans sa maison, en s'offrant à l'enfant un espace socioculturel qui lui permet un meilleur mariage avec le milieu formel, sans l'exclusion de l'impact du facteur géographique sur l'apprenant, savoir que les zones urbaines, celles-ci plus favorisées que les zones rurales en matière de s'approprier le FLE.

L'accompagnement pédagogique de la famille, et le niveau intellectuel des parents aussi des indices incontestables concernant l'animation d'une situation connue qui amène le jeune collégien à réagir : le climat éducatif des foyers algériens, la faculté de s'accommoder, et de savoir gérer des situations liées par l'environnement.

Cette collaboration n'achèvera pas sans la bonne exploitation de l'apport optimal des médias, car ce dernier est un choix hypersensible qui facilite la communication aux apprenants, et leurs familles, puisque les médias est une sélection particulière réservée aux adultes au départ.

Alors leurs enfants sont des unités consommatrices friables, jusqu'au point d'arrivée à une certaine confiance interfamiliale permet aux adolescents d'utiliser ces choix médiatiques d'une manière confidentielle, positive, et non abusive.

Donc le faux départ appelle la fausse exploitation, alors les barrières qui dévoilent le monde est une arme à double tranchants, mais si l'opération d'accès aux autres est contrôlée cela peut garantir de mieux descendre aux modes d'exploitation scientifique donne de plus aux apprenants des langues étrangères, et du FLE particulièrement.

Dans ce fait, notre recherche est dans le sens de montrer que les facteurs extrascolaires, informelles, préalables sont inévitablement présents dans une classe du FLE, parce qu'ils signalent la genèse linguistique, et les pré-acquises langagières des collégiens dans le contexte social, familial, culturel..., ceux-ci peuvent avoir un appui dans l'extension de leur répertoire linguistique.

Nous pouvons conclure que l'impact du facteur socioculturel auquel appartiennent les apprenants de FLE, ainsi que les données, et les représentations de leurs familles peuvent influencer d'une manière négative, ou d'autre positive selon la position de l'interlocuteur algérien, et les finalités linguistiques programmées pour répondre aux besoins de public du FLE, car le milieu formel, et le milieu informel, quand ils sont favorables peuvent servir vitement le processus d'enseignement/apprentissage du FLE.

Néanmoins, toute sorte d'usage de français quelque soit officiel, officieux, quotidien,...peut renforcer le processus d'enseignement/apprentissage du FLE, puisque il existe des apprenants ayant un arsenal préscolaire dans cette langue dite étrangère, ceci évoque encore une fois le sujet d'un espace socioculturel perméable dans le contexte d'apprendre d'autres langues étrangères, tandis qu'un nombre important des apprenants ne révèlent ni tendance, ni compétence dans cette langue, une grande partie parmi cette catégorie de collégiens classifient cette langue dans la colonne des "tabous", par conséquent, comment trouver un issu pour rendre les apprenants sur la même longueur d'onde en ce qui concerne l'apprentissage du FLE?

Annexes

Questionnaire destiné aux collégiens.

"Nous vous prions répondre à ce questionnaire, nous vous en remercions d'avance."

Thème : L'impact du facteur socioculturel sur l'apprentissage du FLE
Cas des élèves de quatrième année moyenne.

Présenté par: **SEBBAH HICHEM**

-Mettez une croix dans la case qui convient :

Sexe : Masculin Féminin Age:Classe :

1. Profession du père :

Niveau d'instruction du père : Illettré Primaire Moyen
Secondaire Etudes supérieures

2. Profession de la mère :

Niveau d'instruction de la mère : Illettrée Primaire Moyen
Secondaire Etudes supérieures

3. le père, utilise le français au foyer ?

Très fréquent Souvent rare Jamais

4. la mère, utilise le français au foyer ?

Très fréquent Souvent rare Jamais

5. Est-ce que tes parents t'incitent à apprendre le français ?

Oui Non

Si oui pourquoi ?

.....

6. Aimes-tu la séance de langue française?

Oui Un peu Non Je déteste ce cours

7. La matière de la langue française est pour toi ?

Facile Moyen Difficile

8. Exprimes-tu en français dans une position fréquente et précise, laquelle?

- Tu l'utilises dans ta vie extrascolaire "quotidienne"
- Tu l'utilises alternativement avec l'arabe dialectal ou le berbère...
- Tu l'utilise uniquement dans ta vie scolaire

9. Suis-tu des programmes diffusés en français?

Oui Non

Si oui, citer quelques programmes ou chaines :

.....

10. Aimes-tu écouter des chansons francophones ?

Oui Jamais De temps en temps

11. Fais-tu des lectures en français (des récits, des contes, des fables...)?

Régulièrement Jamais De temps en temps

12. A ton avis, quelle est l'image qui convient à cette langue ?

- c'est la langue de la connaissance
- c'est uniquement la langue de l'ex-colonisateur
- elle est utilisée dans certaines villes (Alger- la Kabylie...)
- principalement c'est une langue étrangère
- c'est la langue de l'ennemi
- elle n'est pas présente à Tiaret et ses environs
- c'est une langue difficile
- c'est une langue réservée aux intellectuels

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

13. Espéreras-tu continuer tes études supérieures en français?

Oui Non

14. Quelle est ton impression quand tu exprimes en français ?

- critiqué(e) par les autres
- différent(e) des autres
- une personne élue
- loin de ton identité algérienne
- loin de ton identité religieuse

15. Au futur, es-tu satisfait d'effectuer une licence de français ?

Oui Non Peut être

Bibliographie

❖ Références Bibliographiques

- 1- Ageron, Charles-Robert. (2005) "l'opinion française devant la guerre d'Algérie". *Histoire du maghreb*.
- 2- Astolfi, J. P. (1995). *L'école pour apprendre*. ESF Paris.
- 3- BARBOT, Marie-José (2000) *Les auto-apprentissages*. Collection Didactique des Langues Étrangères. CLE International.
- 4- Benkhenafou, (2015) "*la politique d'aménagement linguistique en Algérie et le rôle du Français*", thèse de doctorat, université de Tlemcen , p.62.
- 5- Besse, H. (1985). *Méthode et pratiques des manuels de langues*. Didier: Paris.
- 6- Boulehcen, Ali, (2002) "*Sociologie de l'éducation*", Maroc, Afrique orient.
- 7- CARTON, François (1994) *Enseignement et apprentissage des langues vivantes*. In *L'innovation, on sait faire. Rénovation à l'école, au collège, au lycée. Les modules en Seconde*. Didactiques. Clés à venir No 1. Nancy-Metz, CRDP de Lorraine.
- 8- Chabanne, J. L. 2003. *Les difficultés scolaires d'apprentissage*. Nathan.
- 9- CHEVALIER, Yves (2002) *Le nouveau est-il vraiment nouveau ?* In *Le Français dans le Monde* N°323.
- 10- Cité par Cherrad-Ben chefra.Y(87-89), *Les algériens et leurs rapports avec les langues*, in *lengas n°22*, colloque contacts de langues :quels modèles, Nice, p22.
- 11- CIGUREL, Francine (1988) *Didactique des langues et linguistique : propos sur une circularité*. In *Études de Linguistique Appliquée*.
- 12- COSTE, D(1984), *Les discours naturels de la classe*, *Le Français dans le Monde*, n°183, p. 16.
- 13- CUQ, J-P., GRUCA, I. (2005) *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Collection français langue étrangère. P.U.G.
- 14- Cuq, J.P. (1996). *Introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère*. Didier Nathan.
- 15- Dossier d'actualité Veille et analyses(2011), *Les effets de l'éducation familiale sur la réussite scolaire*, n° 63.
- 16- GALISSON, R., (1977) *S.O.S. Didactique des langues étrangères en danger*. In *Études de Linguistique Appliquée*, n° 27.
- 17- GALISSON, R., BESSE, H. (1980) *Polémique en didactique. Du renouveau en question*. Collection Didactique des Langues Étrangères. CLE International.
- 18- GAONAC'H, Daniel (1987) *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère*. Crédif-Hatier.
- 19- Groux, D. Porcher L. 1997. *L'éducation comparée*, Nathan, Coll. Repères pédagogiques.
- 20- GUIBERT, Pascal(2006), *Initiation aux sciences de l'éducation*, Paris, Vuibert, p.150.
- 21- Hacker, Douglas J, John Dunlosky and Arthur C. Graesser (Eds.) (2009). *Handbook of Metacognition in Education*.
- 22- HIRSCHSPRUNG, Nathalie (2005) *Apprendre et enseigner avec le multimédia*. Collection Nouvelle Formule. HACHETTE Français langue étrangère.
- 23- J.Fishman(1967), *bilinguisme, diglossia with and without bilingualism* ,journal of social,issues, p32.

- 24- K.T.Ibrahimi(1997),*les algériens et leurs langues* ,ed el hikma ,p64 P420 Ferguson,Diglossia p245.
- 25- K.T.André (1982): *plurilinguisme et interférence in linguistique*, guide alphabétique, sous la direction d'andré Martinet, ed :Denoel p 69 p305.
- 26- KANOUA, S (2008), *Culture et enseignement du français en Algérie*, Synergies, Alger, p8.
- 27- M.André(1982), *Eléments de linguistique générale (langue maternelle, bilingue et unilingue*, éd :A Collin paris,70,p167.
- 28- Maume, J.L. (1973). « L'apprentissage du français chez les arabophones maghrébins. » In *Langue française*. pp. 90-107
- 29- Kuzmider, B. (2000). « Approche contrastive et didactique des langues.» *Les langues modernes* n°4. Nathan. pp. 61-73.
- 30- O'Malley,J.M.&Chamot,A.U,(1990) *learning strategies in second language acquisition*, Cambridge:Cambridge university press.
- 31- PORCHER, Louis (2004) *L'enseignement des langues étrangères*. Collection Langues vivantes, Français langue étrangère. HACHETTE Éducation.
- 32- QUITOUT, Michel(2007), *Paysage linguistique et enseignement des français en Maghreb des origines à nos jours, l'amazigh, l'arabe et le français au Maroc, en Algérie en Tunisie et en Libye*, Edition Le Harmattan, Paris,
- 33- Sebaa,Rabeh(1996).*l'arabisation dans les sciences sociales :le cas algerien. le cas algerien*.paris :l'harmattan.
- 34- U.weinreich(1953) « unilinguisme et multilinguisme » in le langage sous la direction d'André Martinet, *Encyclopédie de la pléiade*, ed Gallimard p671.
- 35- Weinstein, C. E., and Mayer, R. E. (1986). *The teaching of learning strategies*. Dans M. C.
- 36- Wittrock (Dir.) : *Handbook of research on teaching*. New York : Macmillan.
- 37- Yacine cherrad-bechafra(1987) ; colloque : contact des langues : *quels modèles ?* 1987

❖ Thèses et mémoires :

- R.Benkhenafou, "*la politique d'aménagement linguistique en Algérie et le rôle du Français* " , thèse de doctorat, université de Tlemcen,2015,

❖ Sitographie :

- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Berb%C3%A8res> consulté le 15/03/2019 à 15:32
- <http://www.pedagonet.com/other/STRTGIE.html>. consulté le 22/03/2019 à 23:37
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Religion_en_Alg%C3%A9rie. consulté le 13/04/2019 à 16:46
- www.francas.asso.fr "*l'influences des médias sur l'éducation " état des lieux et enjeux éducatifs"* consulté le 24/04/2019 à 19:07
- www.francas.asso.fr "*l'influences des médias sur l'éducation "*. consulté le 06/05/2019 à 10:25
- https://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.guan_x&part=98671. consulté le 14/06/2019 à 13:12

❖ Dictionnaires :

- Dictionnaire de didactique du français, 2003, p. 85.

RESUME:

Dans cette étude, nous avons mis l'accent sur le facteur socioculturel de l'apprentissage de la langue française au collège algérien.

A travers cette recherche, nous avons essayé de montrer la différence qui existe entre les apprenants d'une zone urbaine et les apprenants d'une zone rurale en faveur d'un questionnaire destiné aux apprenants de quatrième année moyenne, afin de vérifier à quel point le facteur socioculturel est un élément déterminant dans l'apprentissage du FLE chez les collégiens en Algérie.

Mots clés : milieu socioculturel, impact, apprentissage du FLE.

ملخص

في هذه الدراسة سلطنا الضوء على العامل الاجتماعي-الثقافي و أثره في تعلم اللغة الفرنسية لدى تلاميذ الطور المتوسط في الجزائر. من خلال هذا البحث حاولنا ان نستعرض مواطن الاختلاف بين متعلمي المنطقة الريفية وتعلمي المنطقة الحضرية عن طريق استبيان عني من طرف متعلمي قسم السنة الرابعة متوسط. و جدول حصص ملاحظة . لمعرفة مدى أهمية العنصر الاجتماعي-الثقافي في عملية تحصيل رصيد معرفي في اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في التعليم المتوسط بالجزائر.

الكلمات المفتاحية : العامل الاجتماعي، الثقافية، التأثير، تعلم اللغة الفرنسية.

ABSTRACT :

In this study we explained the sociocultural element and his impact about the french language in the middle school in Algeria.

Through this research , we tried to inspect the difference, between the learner from a rural area, and the learner from an urban area, by a questionnaire focused toward the learners of final class, and observation sessions, to know the importance of the structural element , for collecting language skills in french as a foreign language at the middle school.

Keywords : sociocultural, impact, middle school.